Dès le XIIe siècle, de grandes œuvres littéraires profanes sont nées, dont la plus classique : le *Chevalier à la peau de panthère* de Šota Rustaveli – mais c'est un autre sujet.

Il faudra attendre le XVIIe siècle pour retrouver une littérature religieuse vraiment créatrice en Géorgie.

SIXIÈME PARTIE

LANGUE ET LITTÉRATURE SYRIAQUES

MICHELINE ALBERT

La langue et la littérature syriaques eurent, dès le IIe siècle de notre ère, plusieurs foyers de rayonnement. Le plus important et le mieux connu est l'Osrhoène, région située dans la boucle occidentale de l'Euphrate supérieur, autour de sa capitale Édesse (aujourd'hui Urfa, Turquie). Ancienne terre séleucide, émancipée vers 130 av. J.-C. sous l'autorité d'une dynastie locale qui sut donner à sa cour une culture raffinée, elle devint ensuite colonie puis province romaine vers 242 apr. J.-C.; à ce titre, elle connaîtra les persécutions religieuses des IIIe et IVe siècles (voir 660). Au concile de Nicée, elle devient l'une des 7 éparchies du diocèse d'Orient, dont le siège patriarcal fut Antioche-sur-l'Oronte.

D'autres foyers se créèrent également vers la fin du IIe siècle, en plusieurs lieux de la Mésopotamie orientale, où les Sassanides régnèrent jusqu'en 651 : Arbèles (aujourd'hui Erbil, Irak) dans l'Adiabène; Nisibe (aujourd'hui Nuṣaybin, Turquie), place forte qui fut l'enjeu des luttes entre Rome et les Parthes, et qui redevint définitivement perse en 363, à la mort de l'empereur Julien; enfin sur le Tigre inférieur, aux portes des restes de Babylone, Séleucie-Ctésiphon (aujourd'hui en ruine, près de Bagdad, Irak), antique capitale orientale des Séleucides, et dont l'Église, organisée dès 410, fut érigée peu après en siège métropolitain d'un catholicos, là où le mazdéisme officiel avait déjà durement persécuté les chrétiens (voir 660).

A la conquête arabe, Édesse tombe en 639, en même temps que beaucoup d'autres cités, et au IXe siècle Séleucie-Ctésiphon, supplantée par Bagdad, entre dans une période de décadence (voir 646 a); mais c'est aussi l'époque de l'effort missionnaire qui, aidé des marchands, étend le christianisme toujours plus à l'est, jusqu'aux Indes et la Chine, pays où au Moyen Age se compteront de nombreuses communautés religieuses. Édesse, enfin, est prise par les croisés en 1098, puis par les Turcs qui livrent la ville au pillage en 1144-1146. Cette destruction, après mille quatre cent soixante années de gloire, bouleversa les contemporains.

R. DUVAL, «Histoire politique, religieuse et littéraire d'Édesse jusqu'à la première croisade», *JA*, t. XVIII-XIX, 1891-1892, réimpr. en volume, Paris, 1892, puis Amsterdam, 1975 (première synthèse générale). J. LABOURT, *Le Christianisme dans l'Empire perse sous les Sassanides,* Paris, 1904[2]. J. DAUVILLIER, «Les provinces chaldéennes "de l'extérieur" au Moyen Age», *Mélanges F. Cavallera,* Toulouse, 1948, p. 260-316; réimpr., Londres, 1983 (signale, p. 296-297, la célèbre stèle de Si-ngan-fou, érigée en 781); ID., «L'expansion de l'Église syrienne en Asie centrale et en Extrême-Orient», *OS,* t. I, 1956, n° 1, p. 76-87. J. B. SEGAL, *Edessa, the Blessed City,* Oxford, 1970 (excellent ouvrage et qui bénéficie de tous les apports scientifiques récents). F. DECRET, *Les Conséquences sur le christianisme en Perse de l'affrontement des Empires romain et sassanide de Shâpûr Ier à Yazdgard Ier, Recherches augustiniennes,* 14, Paris, 1979, p. 91-152. H.J.W. DRIJVERS, *TRE,* 9, 1982, p. 277-288. W. STEWART MC CULLOUGH, *A Short History of Syriac Christianity to the Rise of Islam,* Chico (CA), 1982. C. SÉLIS, *Les Syriens orthodoxes et catholiques,* Turnhout, 1988 (descriptions concrètes).

I. LES INSTRUMENTS

A. LA LANGUE

602 1. SON ORIGINE, SON ÉVOLUTION, SES ÉCRITURES

Le syriaque fait partie du rameau nord-oriental des langues araméennes; son principal dialecte, celui d'Osrhoène, fut élevé au rang de langue savante grâce à une littérature d'expression chrétienne écrite dans la langue du pays (voir 604), qui prit alors le nom de syriaque. De son passé local nous n'avons gardé que quelques vestiges, mosaïques et inscriptions.

Généralités: H. FLEISCH, *Introduction à l'étude des langues sémitiques,* Paris, 1947, p. 79-87 (livre d'initiation, à compléter par des ouvrages plus à jour). S. MOSCATI *et alii*, *An Introduction to the Comparative Grammar of the Semitic Languages, Porta Linguarum Portalium* 6, Wiesbaden, 1964, réimpr., 1969, en particulier p. 12.

Bibliographie préchrétienne: H. J. W. DRIJVERS, *Old-Syriac (Edessean) Inscriptions,* Leyde, 1972.

Aujourd'hui, le syriaque s'est maintenu principalement dans la liturgie (voir 620-624); en outre, il a été récemment promu, comme l'arabe et le kurde, au rang de langue officielle de l'Irak (voir 607). Signalons aussi que quelques dialectes proches, issus du même rameau araméen, ont encore cours dans la plaine de Mossoul et dans quelques régions montagneuses: villages isolés de l'Anti-Liban au nord de Damas, collines du Ṭur'Abdin (Turquie sud-est) avec l'emploi du *tourani*, et hauteurs du Kurdistan avec celui du *soureth*.

R. MACUCH, *Geschichte der spät-und neusyrischen Literatur*, Berlin, 1976 (vues récentes ou actuelles). CR: A. DE HALLEUX, *LM*, 90, 1977, p. 270-271, reprend l'histoire littéraire à partir du XVe siècle, donnant ainsi une suite à A. BAUMSTARK, *Geschichte [...]* (voir 606 b).

Cette langue, pour ainsi dire, ne connut pas d'évolution depuis ses premiers témoins édesséniens, jusqu'à sa quasi-disparition au XIIIe siècle. Seul l'ancien alphabet, dérivé du phénicien, l'*esṭrangelō* purement consonantique – qui nous a valu quelques-uns des mss les plus remarquables – se modifia après la grande période des Ve-VIe siècles; par ailleurs, avec l'arrivée des Arabes au VIIe siècle, la langue éprouva le besoin de fixer sa vocalisation. En conséquence, à l'ouest, l'écriture s'arrondit et emprunta les voyelles grecques, pour donner le *sertō*; à l'est, elle garda une forme plus ancienne, n'adopta que quelques cursives pour devenir l'écriture syro-orientale, utilisant un système de points en guise de vocalisation.

J. PIRENNE, «Aux origines de la graphie syriaque», *Syria*, t. XL, 1963, p. 101-137. W. H. P. HATCH, *An Album [...]* (voir 608). J. B. SEGAL, *The Diacritical Point and the Accents in Syriac*, Oxford, 1953 (seul ouvrage disponible sur la question et tout à fait remarquable).

603 2. LES INSTRUMENTS

a. Grammaires

R. DUVAL, *Traité de grammaire syriaque*, Paris, 1881, réimpr., Paris, 1969 (très complète mais insiste surtout sur la phonétique). T. NÖLDEKE, *Kurzgefasste syrische Grammatik*, Leipzig, 1898², réimpr., Darmstadt, 1977 (la plus savante, mais pour une étape ultérieure). Il en existe une traduction anglaise: J. A. CRICHTON, *Compendious Syriac Grammar by Theodor Nöldeke, Translated from the Second and Improved German Edition*, Londres, 1904 (malheureusement non rééditée). L. COSTAZ, *Grammaire syriaque*, Beyrouth, 1955 (la meilleure pour les commençants), réimpr., Beyrouth, 1964.

Le lecteur, qui sera intéressé par les rapports du syriaque avec le grec ou l'hébreu, pourra se reporter à:

M. BLACK, *An Aramaïc Approach to the Gospels and Acts*, Oxford, 1967³. S. P. BROCK, «Limitations of Syriac in Representating Greek», dans l'ouvrage de B. M. METZGER, *The Early Versions [...]* (voir 610), p. 83-98.

b. Chrestomathies

C. BROCKELMANN, *Syrische Grammatik, mit Paradigmen, Literatur, Chrestomathie und Glossar*, Leipzig, 1899, rééd., 1981⁸ (instrument complet avec une grammaire et une bonne bibliographie remise à jour). L. COSTAZ-P. MOUTERDE, *Anthologie syriaque*, première sélection, Beyrouth, 1969 (la seconde n'a pas paru). J. E. MANNA, *Morceaux choisis de littérature araméenne*, 2 vol., Mossoul, 1901-1902, réimpr., Bagdad, 1977 (remarquable anthologie, depuis Aphraate jusqu'à Abdišo de Nisibe, texte vocalisé en gros caractères chaldéens).

c. Lexiques et dictionnaires

R. PAYNE-SMITH, *Thesaurus syriacus*, 2 vol., Oxford, 1879-1901, réimpr., Hildesheim, 1981 (syriaque-grec et latin) (très complet, fait sur dépouillement de textes; il reste indispensable pour une étude sérieuse). Inachevé à la mort de son auteur, il a été complété par sa fille, J. P. MARGOLIOUTH, *Supplement to the Thesaurus syriacus of R. P. Smith*, Oxford, 1927, réimpr. Hildesheim, 1981. Thomas AUDO, *Trésor de la langue syriaque (simtō d-lešōnō suryōyō)*, Ourmia, 1896, rééd., St Ephrem the syrian Monastery, Losser (Hollande), 1981 et 1985² (le seul dictionnaire syriaque-syriaque). J. P. MARGOLIOUTH, *A Compendious Syriac Dictionary*, Oxford, 1903, réimpr. 1985 (syriaque-anglais) (réduction du *Thesaurus syriacus* [cité *supra*], très riche par les expressions retenues et le vocabulaire; il a l'avantage de donner alphabétiquement les principales formes dérivées difficiles, d'où sa commodité pour les débutants). J. BRUN, *Dictionarium syriaco-latinum*, Beyrouth, 1911² (syriaque-latin) (le plus grammatical de tous). C. BROCKELMANN, *Lexicon syriacum*, Halle, 1928² (syriaque-latin), réimpr.,

Hildesheim, 1966 (possède un index qui peut servir de lexique latin-syriaque). L. COSTAZ, *Dictionnaire syriaque-français-anglais-arabe,* Beyrouth, 1963 (très suffisant pour les débuts; il donne de nombreux synonymes français).

B. LA LITTÉRATURE

604 1. SON DÉROULEMENT

Issu des premières communautés judéo-chrétiennes d'Osrhoène et d'Adiabène, le christianisme se développe rapidement, dès la seconde moitié du IIe siècle (METZGER [voir 610], p. 6), suscitant les premières traductions de l'AT et l'apparition du *Diatessaron* (voir 610). Peu après, le roi Abgar d'Édesse se convertit (*La Doctrine d'Addaï,* voir 614 β) et la cour d'Édesse, soucieuse du développement des arts et de la littérature, favorise l'éclosion d'œuvres littéraires écrites en syriaque: les échanges se multiplient, ainsi que les discussions philosophiques (Bardesane [† 222], voir 630) dont l'influence s'étendra jusqu'à l'Inde (cf. *Les Actes de Thomas,* voir 614 α); à l'est, de la même manière, en particulier dans l'Adiabène déjà convertie au judaïsme dès le Ier siècle (voir METZGER [voir 610], p. 7), les Églises s'établissent très tôt, bien que restant sans lien entre elles. C'est dans cette effervescence intellectuelle générale qu'apparaissent, dès le début du IIIe siècle, les plus anciens documents syriaques conservés, autres que scripturaires (*Le Livre des lois des pays,* voir 630).

Au IVe siècle se révèle la forte personnalité d'Aphraate le Persan († apr. 345) qui dialogue avec les juifs et les judaïsants; vers la même époque, les courants gnostiques et manichéens répandus dans l'Orient provoquent de vives réactions chez les chrétiens: en particulier, dans les écrits d'Éphrem de Nisibe († 373) (voir 632) et aussi de son contemporain Titus de Bosra († av. 378), dont l'œuvre de réfutation écrite en grec n'est intégralement conservée qu'en syriaque. Partout veut s'affirmer la filiation apostolique, tant à Édesse (*La Doctrine d'Addaï*) que dans les contrées orientales (*Les Actes de Mar Mari*) (voir 614 β).

P. DE LAGARDE, *Titi Bostreni contra Manichaeos libri IV syriace,* Berlin, 1859 (syriaque seulement), réimpr. Hanovre, 1924, et Osnabrück, 1967. H. J. W. DRIJVERS, *Bardaiṣan of Edessa,* Assen, 1966, p. 64. R. MURRAY, *Symbols of Church and Kingdom,* Cambridge et Londres, 1975, p. 1-38 (remarquable exposé sur les premiers siècles de la littérature syriaque). B. M. METZGER (voir 610), p. 5 et 7. H. J. W. DRIJVERS, *Apocryphal Literature in the Cultural Milieu of Osrhoëne, Apocrypha. Le champ des apocryphes,* 1, Turnhout, 1990, p. 234 et 246.

Au Ve siècle, la littérature syriaque connaît sa plus grande gloire; toutefois les scissions, qui avaient commencé à se faire jour dans le monde oriental, allaient rejaillir sur la pensée locale et finalement diviser les esprits pour longtemps. Rappelons seulement que le rayonnement d'Alexandrie et de son *Didascalée* restait grand, prolongeant les tendances du judaïsme hellénistique et de son platonisme mystique. Face à eux, Antioche, capitale impériale qui donnait le ton par la splendeur de ses bâtiments et de sa liturgie (voir 620), se trouve, elle, plus en contact avec le monde araméen d'Orient: les esprits y sont plus positifs, plus proches du judaïsme rabbinique, leur exégèse prend un tour scientifique, leur culture se veut philosophique et philologique. Un heurt s'était déjà produit à propos de l'arianisme: l'Orient refusa l'*homoousios** adopté à Nicée (325) et prépara, par voie de conséquence, la christologie d'Apollinaire de Laodicée († env. 390) pour laquelle le Verbe joue le rôle de l'esprit ou de l'âme dans l'être composé qu'est Jésus-Christ. Il ne nous appartient pas de décrire ces querelles christologiques qui font partie de l'histoire des dogmes; nous noterons seulement que les réactions contre cette humanité tronquée du Christ proviennent d'Orientaux: Diodore de Tarse († av. 394) qui distingue le Fils de Dieu du Fils de Marie; et plus particulièrement d'Antiochiens: Théodore de Mopsueste († 428), qui différencie les deux natures divine et humaine du Christ, et Nestorius († 451) qui refuse à Marie le titre de *Théotokos** (Mère de Dieu).

En Syrie, au début du siècle, les factions où aboutirent ces dissensions ne sont pas encore rigidement formées. Les premiè-

* Voir Glossaire, en appendice.

res années s'ouvrent sur une période d'aménagement, durant laquelle l'évêque Rabboula d'Édesse († 435) (voir 638) organise la vie de sa capitale que ses successeurs embelliront, fixe le texte biblique de la *Pšiṭṭa* (voir 610) et ouvre l'Osrhoène à l'influence massive des penseurs grecs, dans la célèbre École des Perses (voir 646 a), lieu d'un haut enseignement donné dans la langue du pays. Après le concile d'Éphèse (431), où il est présent, il se tourne résolument vers la christologie cyrillienne d'Alexandrie, traçant la voie aux théologiens monophysites de son pays. Mais après le concile de Chalcédoine (451), les luttes deviennent violentes avec Ibas, son successeur sur le siège d'Édesse : l'école, condamnée par l'empereur mais restée fermement attachée à la christologie orientale de Théodore de Mopsueste, l'« Interprète », se fixe à Nisibe, en territoire perse, emportant avec elle la culture grecque dont elle était héritière et la liturgie célébrée à Édesse (voir 621 γ). Du côté de l'Empire romain, le monophysite Philoxène de Mabboug († 523) se montre violent pamphlétaire (voir 643), tandis que Jacques de Saroug († 521), tout aussi résolu dans sa foi, cherche cependant à emporter les convictions par sa prose cadencée et descriptive (voir 642); à Antioche, le patriarche Sévère († 538) (voir 644) tente de maintenir une position monophysite assez modérée. Mais lors de la réaction chalcédonienne, en 518, les partis ne peuvent que se durcir et consommer le schisme entre les Syro-Occidentaux à l'ouest (ou jacobites, du nom de Jacques Baradée, leur chef) et les Syro-Orientaux à l'est : désormais, la pensée, l'expression et l'enseignement de ce mouvement intellectuel dit antiochien, de même que sa liturgie, s'opposeront à ceux des Occidentaux.

A partir du VIIe siècle, la domination musulmane imposant peu à peu la langue arabe, le syriaque est progressivement réduit à l'usage liturgique et se réfugie encore dans la mémorisation et la réflexion sur son propre passé : les Occidentaux se consacrent aux récits historiques (voir 664) ou aux travaux de grammairiens (voir 646 c), tandis que les Orientaux, plus spéculatifs, se tournent vers la spiritualité (voir 663). L'affadissement des siècles suivants, du IXe au XIIIe siècle, laissera cependant place à un sursaut ultime où les deux derniers auteurs dans le temps, Bar Hebraeus († 1286) et Abdišo de Nisibe († 1318), récapituleront tout le savoir syriaque (voir 655 et 656), au tournant des XIIIe et XIVe siècles.

P. BEDJAN, *Nestorius, le livre d'Héraclide de Damas,* Leipzig et Paris, 1910 (texte syriaque); F. NAU, Paris, 1910 (traduction française) (la justification de Nestorius écrite par lui-même en exil et conservée en syriaque); J. DANIÉLOU et H. MARROU, *Nouvelle Histoire de l'Église,* Paris, t. I, 1963 (la meilleure synthèse); A. GRILLMEIER et H. BACHT, *Das Konzil von Chalkedon,* Würzburg, 1952-1954; A. GUILLAUMONT, *Histoire des littératures,* t. I, Paris, La Pléiade, 1977, p. 584-601 (montre les conséquences du déroulement historique sur le développement de la pensée théologique et de la vie culturelle).

2. LES INSTRUMENTS

a. Les éditions de textes 605

α. Il existe trois principales collections de recueils de textes très bien édités, facilement accessibles en librairie : R. GRAFFIN, *Patrologia Syriaca,* 3 vol., Paris, 1894-1926 (syriaque-latin), réimpr. du t. I, Turnhout, 1980 (excellents débuts d'une collection qui aurait prolongé les *PG* et *PL*, mais qui fut sans suite; les *indices* y sont remarquables); R. GRAFFIN et F. NAU (ensuite F. GRAFFIN), *Patrologia Orientalis,* Paris jusqu'en 1967, puis Turnhout (Belgique), 202 fascicules en 45 volumes parus à ce jour (la collection accueille, sans ordre chronologique, tous les auteurs chrétiens du Proche-Orient, avec une traduction autrefois latine ou italienne et actuellement française ou anglaise) (= *PO*). J. B. CHABOT, I. GUIDI, H. HYVERNAT et B. CARRA DE VAUX, *Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium,* Paris jusqu'en 1939, puis Washington et Louvain, enfin Leuven depuis 1981, réparti selon 6 sections linguistiques (*ar., arm., copt., aeth., iber., syr.*), 521 fascicules à ce jour (cette collection accueille les mêmes auteurs chrétiens que la précédente, moins les slaves, mais double ses fascicules en séparant les textes d'avec leur traduction – qui manque parfois – anglaise, allemande, française, italienne ou latine); de plus elle comprend des fascicules d'introduction, de commentaires, ou d'études (*subs.*) (= *CSCO*).

β. Plusieurs collections partielles sont à consulter : A. MINGANA, *Woodbrooke Studies, Christian Documents in Syriac, Arabic, and Garshuni with a Critical Apparatus* (apparat très succinct), 7 vol., Cambridge, 1927-1933. A. SMITH LEWIS et

M. D. GIBSON, *Studia Sinaïtica,* 12 vol., Cambridge, 1894-1907. ID., *Horae Semiticae,* 11 n^os^, Cambridge, 1903-1916. Les *Göttinger Orientforschungen,* Reihe I: syriaca; actuellement 27 vol., Wiesbaden, 1971 s. (textes syriaques dactylographiés, traductions ou études) (= *GOF*, I).

γ. Signalons, enfin, la série à couverture rouge des *Sources chrétiennes (= SC)*, consacrée à des auteurs orientaux; à ce jour (traduction française seule) 13 volumes ont paru.

606 b. Les manuels de littérature et les histoires littéraires

J. S. ASSEMANI, *Bibliotheca Orientalis Clementino-Vaticana,* I, *De Scriptoribus syris orthodoxis,* Rome, 1719; II, *De Scriptoribus syris monophysitis,* Rome, 1721; III, *De Scriptoribus syris nestorianis,* 2 vol., Rome, 1725 et 1728 (ouvrage fondamental malgré quelques rides), réimpr. de tous les volumes dans un format réduit (avec une postface de J.-M. Sauget, donnant une concordance entre les anciennes et les nouvelles cotes des mss syriaques de la bibliothèque Vaticane), Hildesheim, 1975 (= *BO*). W. WRIGHT, *A Short Story of Syriac Literature,* primitivement article de l'*Encyclopedia Britannica,* 22, p. 824-856, et repris à part, Londres, 1894 (condensé, mais riche de renseignements, malgré sa date), réimpr., Amsterdam, 1966. R. DUVAL, *Anciennes Littératures chrétiennes,* II, *La Littérature syriaque,* Paris, 1907[3] (bon manuel courant, bien que souvent dépassé), réimpr., Amsterdam, 1970. A. BAUMSTARK, *Geschichte der syrischen Literatur mit Ausschluss der christlich-palästinensischen Texte,* Bonn, 1922, réimpr. (malheureusement sans mise à jour), Berlin, 1968 (donne les renvois aux mss; mais la multiplication des abréviations rend sa consultation malaisée). J. B. CHABOT, *Littératures chrétiennes de l'Orient,* XXI, *Littérature syriaque,* Paris, 1934 (concise). I. ORTIZ DE URBINA, *Patrologia Syriaca,* Rome, 1958 et 1965[2] (en latin) (la plus récente et la plus pratique) (= OdU).

Trois ouvrages rendront beaucoup de services, l'un général: B. ALTANER et H. CHIRAT, *Précis de patrologie,* Paris, 1961, qu'il faut compléter, pour les éditions de textes, par M. GEERARD, *Clavis Patrum Graecorum,* 5 vol., Turnhout, 1974-1987

(= *CPG*); et deux autres, particuliers: C. MOSS, *Catalogue of Syriac Printed Books and Related Literature in the British Museum,* Londres, 1962 (continué par S. BROCK, *PdO,* 4, 1973, p. 393-465, pour les années 1960-1970, *PdO,* 10, 1981-1982, p. 291-412, pour les années 1971-1980, et *PdO,* 14, 1987, p. 289-360, pour les années 1981-1985; à compléter aussi par F. GRAFFIN, «Chronique de littérature syriaque», *PdO,* 8, 1977-1978, p. 397-405. J. ASSFALG et P. KRÜGER, *Kleines Wörterbuch des christlichen Orients,* Wiesbaden, 1975, traduction française, Turnhout, 1991 (commode mais inégal).

c. La bibliographie générale 607

Les instruments précédents doivent être précisés par des études spécialisées ou récentes:

α. Consulter les dictionnaires et encyclopédies, dont certains articles restent valables même dans les plus anciens: *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie,* Paris (= *DACL*). *Dictionnaire de la Bible. Supplément,* Paris (= *DBS*). *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques,* Paris (= *DHGE*). *Dictionnaire de spiritualité,* Paris (= *DSpir*). *Dictionnaire de théologie catholique,* Paris (= *DTC*).

β. Lire les articles des revues d'orientalisme et leurs comptes rendus (= CR) d'ouvrages récemment parus: *Le Muséon,* Louvain-la-Neuve (= *LM*). *Oriens Christianus,* Wiesbaden (= *OC*). *Orientalia Christiana Periodica,* Rome (= *OCP*). *Parole de l'Orient,* Kaslik (Liban) (= *PdO*) (tables des 9 premières années dans *PdO*, 9, 1979-1980, p. 323-349); cette publication fait suite à *Melto* (1965-1969), dont le dépouillement se trouve dans les mêmes tables (en vente, Procure, 3 rue de Mézières, Paris). *Proche-Orient chrétien,* Jérusalem (= *POC*). *The HARP, A Review of Syriac and Oriental Studies,* St Ephrem Ecumenical Research Institute (SEERI), Baker Hill, Kottayam, 686001 Kerala (India) (la dernière-née des revues).

Lire aussi le *Journal of the Iraqi Academy. Syriac Corporation.* Adresse: Rachid st. Sinak-Baghdad (articles de grand intérêt, en anglais ou le plus souvent en arabe; revue liée à l'existence

de l'Académie syriaque de Bagdad, créée par décret le 22 avril 1972: 1er tome paru, 1975). Ainsi que les articles de certaines revues qui ont cessé de paraître: *Revue de l'Orient chrétien,* 30 vol., Paris, Picard, 1896-1946 (contenant des textes entiers ou fragmentaires syriaques-français); la collection est réimprimée par Johnson, 111 Firth Avenue, New York, N.Y. 10003 (= *ROC*). *L'Orient syrien,* 48 nos en 12 vol., Paris, 1956-1967 (= *OS*), dont la table des matières se trouve dans le *Mémorial Khouri-Sarkis,* Louvain, 1968 (en vente, Procure, voir *supra*).

γ. Dépouiller: *L'Année philologique,* Paris, Belles-Lettres; *Bibliographia Patristica,* de Gruyter, New York, Berlin; *Bulletin signalétique,* Paris, CNRS; *Revue des sciences philosophiques et théologiques,* Paris (= *RSPT*); *Elenchus Bibliographicus 1986* des *Ephemerides Theologicae Lovanienses,* t. LXII, 1986.

δ. Connaître les *Festschriften* récentes: *A Tribute to Arthur Vööbus,* Robert FISCHER (éd.), 1977, en vente chez PEETERS, (voir 672) (36 articles). *Festschrift für Werner Strothmann zum 70 Geburtstag, GOF,* I, 17, 2, Gernot WIESSNER (éd.), 1978 (11 articles). *Mélanges François Graffin, PdO,* 6 et 7, 1975-1976, parus en 1978 (35 articles) (en vente, Procure, voir *supra*). *After Chalcedon, Studies in Theology and Church History Offered to Prof. Albert van Roey, OLA,* t. XVIII, 1985 (31 articles). *Mélanges Antoine Guillaumont. Contributions à l'étude des christianismes orientaux, CO,* 20, 1988 (29 articles).

608 d. Les manuscrits

Mis à part quelques fragments de papyrus, la totalité des écrits syriaques est conservée dans des *codices* de parchemin ou de papier. Ceux-ci sont très anciens; le premier ms. daté que nous connaissions, le *B.L. Add. 12.150* de Londres, a été écrit en 411. Beaucoup d'entre eux proviennent des régions sèches de Scété (Égypte) – en particulier du monastère de Notre-Dame-des-Syriens – et ont formé les fonds de la bibliothèque Vaticane et de la British Library de Londres.

Sans avoir la richesse décorative des mss grecs, ils sont cependant souvent ornés.

J. SIMON, «Répertoire des bibliothèques publiques et privées d'Europe contenant des manuscrits syriaques», *Or,* t. IX, 1940, p. 271-288 (fort incomplet); remplacé par A. DESREUMAUX, *Répertoire des bibliothèques et des catalogues de manuscrits syriaques,* Paris, 1991 (recueille toutes les données actuellement accessibles). W. H. P. HATCH, *An Album of Dated Syriac Manuscripts,* Boston et Cambridge, 1946 (très bon instrument de travail pour connaître les différents types d'écriture à des époques déterminées; l'Introduction, p. 3-47, décrit les conditions matérielles de la confection des mss); à défaut, il est possible de se reporter à W. WRIGHT, *Catalogue [...]* (voir *infra*), vol. III, qui contient 10 planches photographiques de pages de mss d'époques différentes. J. LEROY, *Les Manuscrits syriaques à peintures conservés dans les bibliothèques d'Europe et d'Orient,* 2 vol. (texte et album), Paris, 1964.

Nous citerons, par ordre alphabétique de pays, et avec leurs catalogues, les 12 fonds principaux ou bibliothèques contenant des mss syriaques:

Allemagne: E. SACHAU, *Die Handschriftenverzeichnisse der Königlichen Bibliothek zu Berlin,* t. 23, *Verzeichniss der syrischen Hss.,* 2 vol., Berlin, 1899 (346 mss). J. ASSFALG, *Verzeichnis der Orientalischen Handschriften in Deutschland,* t. V, *Syrische Handschriften,* Wiesbaden, 1963 (115 mss). **Angleterre:** Birmingham: A. MINGANA, *Catalogue of the Mingana Collection of Mss Now in the Possession of the Trustees of the Woodbrooke Settlement,* Birmingham, Selly Oak, vol. I, *Syriac and garshūni Manuscripts*; vol. II, *Christian Arabic Manuscripts and Additional Syriac Manuscripts*; vol. III, *Additional Christian Arabic and Syriac Manuscripts,* Cambridge, 1933, 1936 et 1939 (662 mss syriaques). Cambridge: W. WRIGHT et S.A. COOK, *A catalogue of the Syriac Manuscripts Preserved in the Library of the University of Cambridge,* 2 vol., Cambridge, 1901 (212 mss). Londres: le principal catalogue est celui de W. WRIGHT, *Catalogue of the Syriac Manuscripts in the British Museum Acquired Since 1838,* 3 vol., Londres, 1870-1872 (1.036 mss) (= WRIGHT Cat). **Égypte:** A. SMITH LEWIS, *Catalogue of the Syriac Mss in the Convent of S. Catharine on Mount Sinaï, Studia Sinaïtica,* 1, Londres, 1894 (276 mss). **France:** H. ZOTENBERG, *Catalogues des manuscrits syriaques et sabéens (mandaïtes) de la Bibliothèque nationale,* Paris, 1874 (288 mss

syriaques), ouvrage auquel il faut ajouter les « Corrections et additions » de F. NAU, JA, t. XI, 5, 1915, p. 487-536; à compléter par l'article de F. NAU, « Notices des manuscrits syriaques (*sic*) [...] entrés à la Bibliothèque Nationale de Paris, depuis l'édition des catalogues », *ROC*, 6, 1911, p. 271-323 (n°s 289-355), et par un catalogue des nouvelles acquisitions, préparé par F. BRIQUEL-CHATONNET (n°s 356-435). **Irak:** J.-M. VOSTÉ, « Catalogue de la bibliothèque syro-chaldéenne du couvent de Notre-Dame-des-Semences près d'Alqoš », *Angelicum,* t. V, 1928, p. 3-36, 161-194, 335-358 et 481-498, réimpr., Rome et Paris, 1929 (ensemble important pour la spiritualité nestorienne, 330 mss). **Liban:** P. SHERWOOD, « Le fonds patriarcal de la bibliothèque manuscrite de Charfet », *OS,* t. II, 1957, p. 93-107 (305 mss). **USA:** J. T. CLEMONS, « A Checklist of Syriac Manuscripts in the United States and Canada », *OCP,* 32, 1966, p. 224-251 et 478-522 (408 mss). M. H. GOSHEN-GOTTSTEIN, *Syriac Manuscripts in the Harvard College Library,* Ann Arbor (Michigan), 1979 (234 mss). **Vatican (Cité du):** Les mss sont décrits en 3 catalogues: 1. S. E. ASSEMANI, *Biblio. Apos. Vaticanae codicum mss catalogus in tres partes distributus,* 1re partie, t. II et III, Rome, 1758-1759, réimpr., Paris, 1926 (n°s 1-256 + 1 addition manuscrite); 2. A. MAI, *Scriptorum veterum nova collectio,* t. V, 2e partie, Rome, 1831, p. 1-82 (n°s 258-459); 3. A. VAN LANTSCHOOT, *Inventaire des manuscrits syriaques des fonds Vatican 490 (sic) - 631, Barberini Oriental et Neofiti, ST,* 243, 1965 (n°s 460-631).

Signalons, pour terminer, une collection importante de microfilms de mss constituée par A. VÖÖBUS, au cours de ses nombreux voyages au Proche-Orient, et déposée depuis 1979 à la Lutheran School of Theology de Chicago.

II. LA BIBLE ET LA LITURGIE

A. LA BIBLE SYRIAQUE

1. LES TRADUCTIONS DES ÉCRITS BIBLIQUES 610

La formation de la Bible syriaque a été longue et reste peu claire: de nos jours, nous pouvons seulement être assurés qu'elle s'est faite par étapes, avec des traducteurs différents.

Le premier noyau de l'AT, parti de l'hébreu, comprenait les textes massorétiques moins Ch, Esd-Ne et Est; il fut traduit dès la fin du IIe siècle, probablement en Mésopotamie, par des judéo-chrétiens. Puis le furent les livres manquants – déjà influencés par les targums juifs – et les livres deutérocanoniques traduits sur le grec, à part le Si sur l'hébreu; cela au plus tard au début du IVe siècle. Après quelques remaniements, entraînés par la découverte de la Septante, le texte s'établit de façon définitive, vers le IVe siècle, pour constituer la *Pšiṭta* (= la version « simple » ou « commune »).

Le NT est connu, dès le IIe siècle aussi, sous deux formes: tout d'abord sous celle du *Diatessaron* (ou Harmonie des quatre évangiles en un seul) de Tatien, datant des environs de 170, qui fut très répandu et dont la langue originelle fut probablement le syriaque.

Peu après, apparaît la version des *Évangiles séparés (dāmephārresē),* la *vieille syriaque,* le plus vieux témoin de la traduction des évangiles, approximativement de l'an 200, connue selon deux recensions, la curetonnienne et la sinaïtique; par la

suite leur furent ajoutés les Actes et les épîtres (Jc, 1 P, 1 Jn et celles de Paul). La *Pšitta* du NT est un léger remaniement de cette version, destiné à rendre cette dernière plus conforme au grec, et imposé par Rabboula (voir 638), évêque d'Édesse (411-435), qui interdit désormais l'usage du *Diatessaron*.

Au ve siècle, le texte biblique de l'AT et du NT est arrivé à une sorte d'achèvement: quand les deux Églises syriaques d'Orient et d'Occident se sépareront (voir 604), elles garderont toujours ce même texte en commun; les Syro-Occidentaux apporteront des additions à leur Bible (voir *infra*); cependant que les Syro-Orientaux en resteront au canon de cette époque: en 1318, Abdišo de Nisibe donnera encore de ce dernier une liste inchangée ne comportant pas 2 P, 2 et 3 Jn, Jude ni Ap (*BO*, III, 1, p. 5-12, trad. de Badger (voir 621 γ), II, p. 361-363).

Sur l'histoire du texte: G. VAN PUYVELDE, *DBS*, t. VI, 1960, col. 834-884. B. M. METZGER, *The Early Versions of the New Testament*, Oxford, 1977, chap. I, p. 3-82. Ces deux publications sont maintenant remplacées par celles de la *TRE*, 6, 1980, p. 181-189 (S. P. BROCK pour l'AT) et p. 189-196 (B. ALAND pour le NT).

Sur l'édition du texte de l'AT: P. G. SIONITA l'édite dans la *Polyglotte* de Paris, chez Guy Le Jay en 1645; elle est reprise par B. WALTON – qui y ajoute les deutérocanoniques –, dans la *Polyglotte* de Londres, en 1657. Diverses éditions protestantes ou catholiques se succèdent au XIXe siècle, jusqu'à celle de Mossoul de 1886-1891, réimpr., Beyrouth, 1951. La première édition critique de l'AT a été entreprise par H. DE BOER, à Leyde, à partir des années 1950: elle s'appuie sur le ms. *B 21 Inf.* de l'Ambrosienne de Milan, collationné avec tous les autres mss accessibles (près de 300, complets ou partiels, plus les lectionnaires); actuellement ont paru: THE PESHIṬTA INSTITUTE, *The Old Testament in Syriac According to the Peshiṭta Version*, Leyde: General Preface (P.A.H. DE BOER et W. BAARS), 1972. I, 1 Préface (P.A.H. DE BOER: nouvel exposé simplifié de l'entreprise expliquant les retards de parution et les changements de méthode imposés au cours de l'édition), *Genesis-Exodus* (T. JANSMA *et alii*, M.D. KOSTER [éd.]), 1977. I, 2 *Leviticus-Numbers-Deuteronomy* (voir II, 1 b). II, 1 a *Job* (L. G. RIGNELL [éd.]), 1982. II, 1 b *[Leviticus-Numbers-Deuteronomy]-Joshua* (D.J. LANE *et alii* [éd.]), 1991. II, 2 *Judges-Samuel* (P. B. DIRKSEN et P. A. H. DE BOER [éd.]), 1978. II, 3 *The Book of Psalms* (D. M. WALTER *et alii*, [éd.]), 1980. II, 4 *Kings* (H. GOTTLIEB et E. HAMMERSHAIMB [éd.]), 1976. II, 5 *Proverbs-Wisdom of Solomon-Ecclesiastes-Song of Songs* (A. A. DI LELLA, J. A. EMERTON et D. J. LANE [éd.]), 1979. III, 1 *Isaiah* (S. P. BROCK, [éd.]), 1987. III, 3 *Ezechiel* (M. J. MULDER [éd.]), 1985. III, 4 *Dodekapropheton-Daniel-Bel-Draco* (A. GELSTON et T. SREY, [éd.]), 1980. IV, 3 *Apocalypse of Baruch – 4 Esdras* (S. DEDERING et R. J. BIDAWID [éd.]), 1973. IV, 6 *Canticles or Odes-Prayer of Manasseh-Apocryphal Psalms-Psalms of Solomon-Tobit-1(3) Esdras* (H. SCHNEIDER, W. BAARS et J. C. H. LEBRAM [éd.]), 1972.

Ces éditions ont permis la réalisation de travaux tels que: P. B. DIRKSEN et M. J. MULDER, *The Peshiṭta: Its Early Text and History, Monographs of the Peshiṭta Institute*, 4, Leyde, 1988. Voir aussi 631.

Sur l'édition du texte du NT: Le *Diatessaron* fut tout d'abord connu par les *Commentaires* qu'il suscita, en particulier par celui (conservé en arménien) qu'en fit Éphrem (voir 632); pour une bonne part, il fut retrouvé en 1957 et la découverte, en 1984, de nouveaux folios enrichit considérablement la connaissance que nous en avons: L. LELOIR, *S. Ephrem. Commentaire de l'Évangile concordant, version arménienne, CSCO*, 137, *arm.*, 1 (traduction latine, 145, *arm.*, 2), 1953-1954. ID., *Manuscrit Chester Beatty 709. Chester Beatty Monographs*, 8, Dublin, 1963 (texte syriaque et traduction latine). ID., *SC*, 121, Paris, 1966 (traduction française des deux ouvrages précédents). ID., «Le commentaire d'Éphrem sur le "Diatessaron". Quarante et un folios retrouvés», *RB*, 94, 1987, p. 481-518 (extraits syriaques et traduction latine). ID., *Saint Éphrem. Commentaire de l'Évangile concordant, texte syriaque. Manuscrit Chester Beatty 709. Folios additionnels. Chester Beatty Monographs*, 8 *(sic)*, Leuven, 1990.

Pour l'édition des *Évangiles séparés* on consultera la bibliographie spécialisée (voir OdU, p. 226) et pour les autres livres du NT, voir les études de: A. VÖÖBUS, *Early Versions of the New Testament, PETSE*, 6, 1954, J. KERSCHENSTEINER, *Der altsyrische Paulustext, CSCO*, 315, *subs.*, 37, 1970, et M. BLACK, «The Syriac New Testament in Early Patristic Tradition», CENTRE D'ÉTUDES SUPÉRIEURES SPÉCIALISÉ D'HISTOIRE DES RELIGIONS DE STRASBOURG, *La Bible et les Pères*, Paris, 1971, p. 263-268. A. VÖÖBUS, *Studies in the History of the Gospel Text in Syriac*, II, *CSCO*, 496, *subs.*, 79, 1987.

La première impression du NT de la *Pšitta* fut faite en 1555, à Vienne (Autriche), souvent rééditée par la suite. En 1627 lui fut ajoutée l'*Apocalypse* (harcléenne? voir 611) et, en 1630, les quatre épîtres (philoxéniennes? voir *ibid.*) manquantes. Le tout

se retrouve ensuite dans les éditions qui suivirent jusqu'à celle de la British and Foreign Bible Society, Londres, 1950.

Il existe une première édition critique des évangiles, des Actes et des premières épîtres, faite par P. E. PUSEY et G. H. GWILLIAM, Oxford, 1901, complétée par celle des quatre dernières épîtres mineures et de l'Apocalypse faite par J. GWYNN, Londres, 1897, mais qui désormais sera remplacée par la publication importante de l'université de Münster (Allemagne), dont les deux premiers volumes ont paru.

B. ALAND, *Das neue Testament in syrischer Überlieferung,* I, *Die grossen Katholischen Briefe,* in Verbindung mit A. JUSQUEL, herausgegeben und untersucht, Berlin, 1986. CR : A. DE HALLEUX, *LM,* 99, 1986, p. 359-362 : édition critique magistralement menée, de Jc, 1 P et 1 Jn ; présentation synoptique des textes. ID., II, *Die Paulinischen Briefe,* Teil 1. *Römer und 1. Korintherbriefe,* Berlin, 1991. CR : A. DE HALLEUX, *LM,* 104, 1991, p. 389-391.

611 Tandis que les Syriens-Orientaux semblent s'être contentés du texte de la *Pšitta* sans peut-être jamais le remanier, les Syro-Occidentaux, surtout quand ils furent en relation avec les théologiens de langue grecque, éprouvèrent le besoin à partir du VI[e] siècle d'avoir un texte nouveau, encore plus conforme à la Septante, ce qui a déterminé les deux révisions suivantes :

Philoxène de Mabboug (voir 643), en 500-505, fait exécuter, par le chorévêque Polycarpe, une nouvelle version littérale du NT, la *Philoxénienne,* entreprise qui n'aura que peu de retentissement mais qui fera connaître les quatre épîtres absentes et l'Apocalypse ; en 615-617, Paul, évêque de Tella, traduit l'AT sur le grec hexaplaire d'Origène – c'est la *graeca* ou *Syro-Hexaplaire* – et en 616, Thomas de Ḥarqel, évêque de Mabboug, mais exilé à l'Ennaton près d'Alexandrie, remanie la *Philoxénienne* pour donner l'*Harcléenne.*

La *Philoxénienne* : il n'en reste que quelques fragments ; voir DUVAL Litt, p. 50, n. 3.

L'*Hexaplaire* : le II[e] volume d'un AT complet a été édité par A. M. CERIANI, *Monumenta sacra et profana,* VII ; *Codex syro-hexaplaris Ambrosianus photolith.,* Milan, 1874. Le reste l'a été, par morceaux, pour lequel on trouvera la liste des travaux dans OdU, p. 171. Il faut y ajouter une dernière publication faisant état de découvertes nouvelles : W. BAARS, *New Syro-Hexaplaric Texts. Edited, Commented upon and Compared with the Septuagint,* Leyde, 1968 ; les luxueuses présentations de A. VÖÖBUS, *The Pentateuch in the Version of the Syro-Hexapla. A Fac-Simile Edition of a Midyat Ms discovered 1964, CSCO,* 369, *subs.,* 45, 1975 ; ID., *The Book of Isaiah in the Version of the Syro-Hexapla. A Fac-Simile Edition of Ms st Mark 1 in Jerusalem with an Introduction, CSCO,* 449, *subs.,* 68, 1983 ; et les dernières glanures : A. DE HALLEUX, *LM,* 99, 1986, p. 251-290.

L'*Harcléenne* : J. WHITE, *Sacr. Evangeliorum vers. syr. philoxeniana (sic),* 2 vol., Oxford, 1778 ; *Actuum, Apoc. et Epistol.,* 2 vol., 1799-1803 ; et A. VÖÖBUS, *The Apocalypse in the Harklean Version. A Fac-Simile Edition of Ms. Mardin Orth. 35, f[os] 143r[o]-159v[o], with an Introduction, CSCO,* 400, *subs.,* 56, 1978.

Une dernière révision de l'AT, tentée en 704-705 par Jacques d'Édesse, « premier travail systématique de la massore jacobite », fut sans suite.

Ceux qui voudront se consacrer à des études sur des textes scripturaires auront recours aux ouvrages suivants : 612

• une concordance de l'AT : éditée à une exception près, par les *GOF,* Reihe I : W. STROTHMANN, *Konkordanz des syrischen Koheletbuches nach der Pešitta und der Syrohexapla, GOF,* I, 4, 1973. N. SPRENGER, *Konkordanz zum syrischen Psalter, GOF,* I, 10, 1976. M. M. WINTER, *A Concordance to the Peshitta Version of Ben Sira, Monographs of the Peshitta Institute,* 2, Leyde, 1976. W. STROTHMANN, K. JOHANNES et M. ZUMPE, *Konkordanz zur syrischen Bibel : die Propheten,* 4 vol., *GOF,* I, 25, Wiesbaden, 1984. W. STROTHMANN, *Konkordanz zur syrischen Bibel : der Pentateuch,* 4 vol. *GOF,* I, 26, 1986. W. STROTHMANN, *Konkordanz zur syrischen Bibel : die Mautabe,* 6 vol., *GOF,* I, 33, 1991.

• une concordance du NT : œuvre collective, *The Concordance to the Peshitta Version of the Aramaic New Testament,* New Knoxville (Ohio), 1985 (seulement les références).

• W. JENNINGS et U. GANTILLON, *Lexicon to the Syriac New Testament,* Oxford, 1926, réimpr., 1962, qui donne des lectures des versions curetonienne, sinaïtique et philoxénienne.

613 2. LES ÉCRITS APOCRYPHES

Ils sont très nombreux et généralement traduits du grec. On pourra consulter les recueils généraux.

J. H. CHARLESWORTH, *The Old Testament, Pseudepigrapha,* 2 vol., Londres, 1983-1985 (études et traduction anglaise [= CHARLESWORTH]). CR : S. BROCK, *Journal of Jewish Studies,* 35, 1984, p. 200-209, et 38, 1987, p. 107-114 : contributions de valeurs inégales, moins pour des spécialistes que pour une large diffusion. A. DUPONT-SOMMER et M. PHILONENKO, *La Bible. Écrits intertestamentaires,* Paris, La Pléiade, 1987. CR : S. BROCK, *Journal of Jewish Studies,* 39, 1988, p. 112-114 : traduction française de qualité. E. HENNEKE et W. SCHNEEMELCHER, *Neutestamentliche Apocryphen,* Tübingen, 1959-1964, rééd., 1988² (étude et traduction allemande) dont il existe une traduction anglaise : *New Testament Apocrypha,* 2 vol., Philadelphie, 1963-1964 (= *New Test. Apoc.*).

a. L'Ancien Testament

α. Les « Odes de Salomon » (probablement du IIe siècle)

La question de leur origine, grecque ou syriaque, n'a pas encore été élucidée.

Éd. J. LABOURT et P. BATTIFOL, Paris, 1911 (traduction française). J. H. CHARLESWORTH, *The Odes of Salomon Edited with Translation and Notes,* Oxford, 1973, et Missoula (Montana), 1977². M. LATTKE, *Die Oden Salomos in ihrer Bedeutung für Neues Testament und Gnosis,* 3 volumes parus à ce jour, Fribourg (Suisse), 1979 (malheureusement le texte syriaque édité est donné en translittération). M.-J. PIERRE (nouvelle édition avec traduction française en cours pour le *CCA*).

Ét. CHARLESWORTH, *op. cit.,* II, p. 725-771 ; LATTKE, *op. cit.,* vol. III et IV (à paraître).

β. Le « IVe Esdras » (qui correspond aux chap. 3 à 14 de l'édition de la Vulgate latine de l'*Apocalypse d'Esdras* [voir *DBS,* t. I, 1928, col. 411-412]). Le grec est perdu mais ce texte a été conservé dans plusieurs versions orientales.

Éd. R. J. BIDAWID, dans l'édition critique du *Pešiṭta Institute,* IV, 3, 1973 (voir 610). R. H. CHARLES, Londres, 1896 (traduction anglaise).

Ét. CHARLESWORTH, *op. cit.,* I, p. 516-559.

γ. Le « IIe Baruch » (fin Ier siècle)

Cette apocalypse n'est conservée qu'en syriaque.

Éd. M. KMOSKÓ, *PS,* II, p. 1056-1066 et col. 1068-1306 (texte et traduction latine). S. DEDERING, dans l'édition critique du *Peshiṭta Institute,* IV, 3, 1973 (voir 610).

Ét. P. BOGAERT, *Apocalypse de Baruch,* 2 vol., *SC,* 144-145, Paris, 1969 (commentaire avec traduction française) ; une autre traduction française est donnée par J. HADOT, dans *Écrits intertestamentaires,* Paris, 1987, p. 1471-1557. CHARLESWORTH, *op. cit.,* I, p. 615-652.

δ. La « Caverne des trésors » (Ve-VIe siècle)

Ce récit anonyme raconte les aventures d'Adam et de ses descendants, qui se réfugient avec leurs trésors dans une caverne proche du Paradis, puis au Golgotha. Il nous a été conservé par le pseudo-Denys de Tell-Maḥr (voir 664).

Éd. Su-Min RI, *La Caverne des trésors. Les deux recensions syriaques,* 2 vol., *CSCO,* 486, *syr.*, 207 (traduction française 487, *syr.*, 208), 1987. E. A. Wallis BUDGE, *The Book of the Cave of Treasures,* Londres, 1927 (traduction anglaise abondamment annotée et avec l'indication de textes parallèles).

A ce récit se rattachent le *Testament de notre père Adam* et le *Livre de l'abeille.*

Testament de notre père Adam. M. KMOSKÓ, *PS*, II, col. 1306-1360 (texte et traduction latine). CHARLESWORTH, *op. cit.*, I, p. 989-995.

Livre de l'abeille. E. A. Wallis BUDGE, *The Book of the Bee*, Oxford, 1886 (avec traduction anglaise). J. S. ASSEMANI, *BO*, III, 1, p. 309-324 (analyse du contenu).

614 b. Le Nouveau Testament

α. *Les «Actes de Thomas»*

Écrit encratite syriaque probablement composé à l'occasion du transfert à Édesse, à la fin du IIIe siècle, des reliques de l'apôtre.

Éd. W. WRIGHT, *Apocryphal Acts of the Apostles*, Londres, 1871, 2 vol. réimpr., Amsterdam, 1968: I, texte syriaque, p. [171-333]; II, traduction anglaise, p. 146-298; rééd. et amélioré par P. BEDJAN, *AMS* (voir 661 c), III, 1892, p. 1-175 (syriaque seulement). T. JANSMA, *A Selection from the Acts of Judas Thomas*, Leyde, 1952 (édition critique partielle).

Ét. A. F. J. KLIJN, *The Acts of Thomas*, Leyde, 1962 (à partir de l'édition de WRIGHT). *New Test. Apoc.*, *op. cit.* (voir 613), II, p. 425-531 (avec une traduction anglaise). P. H. POIRIER, *L'Hymne de la perle des «Actes de Thomas»*, Introduction, texte, traduction, Louvain-la-Neuve, 1981.

β. *La «Doctrine d'Addaï»*

Nous avons ici un original syriaque: au roi Abgar d'Édesse, le Christ envoie son disciple Addaï qui convertira le pays. Ce récit, du IIIe ou du IVe siècle, fut enrichi jusqu'au Ve ou peut-être VIe siècle, en particulier de la bénédiction de la ville et de la promesse que ses ennemis ne prévaudront jamais contre elle.

Éd. G. PHILLIPS, *The Doctrine of Addaï the Apostle*, Londres, 1876 et réimpr. 1981 (avec traduction anglaise). Une nouvelle édition est en préparation, entreprise par A. DESREUMAUX pour la *Series Apocryphorum* du *Corpus Christianorum (= CCA)*, Turnhout.

Ét. *New Test. Apoc.*, *op. cit.* (voir 613), I, p. 437-444. A. DESREUMAUX, «La "Doctrine d'Addaï"; essai de classement des témoins syriaques et grecs», *Aug.*, 23, 1983, p. 181-186 (première analyse des mss connus).

Une adaptation de ce récit en l'honneur de Séleucie-Ctésiphon et des régions avoisinantes se trouve dans *Les Actes de Mar Mari* (voir 604).

J. B. ABBELOOS, *AB*, t. IV, 1885, p. 43-138 (texte syriaque avec traduction latine).

3. LES TRAVAUX DES SYRIENS SUR LES TEXTES SCRIPTURAIRES

Ils furent très nombreux mais beaucoup d'entre eux sont perdus, surtout parmi ceux des auteurs syro-orientaux. Nous distinguerons les chaînes et les commentaires, que nous classerons en ne retenant que les plus importants et ceux qui sont accessibles. Le lecteur intéressé par plus de détails se reportera à DUVAL Litt, p. 63-77.

a. Les chaînes 615

La plus connue, la *Catena Patrum*, fut composée au monastère de Sainte-Barbara, à Édesse, en 861, par le moine Sévère (WRIGHT Cat, II, p. 908, col. 1 et p. 912, col. 2); elle est conservée dans un ms. de l'an 1081 (*ibid.*, p. 908, col. 1), porte principalement sur l'A et le NT, et comprend 10 860 numéros (*ibid.*, p. 913, col. 1). Il en existe d'autres que la consultation des catalogues révélera; celle, très importante (voir 616 β et 617 β), de la *Gannat Bussamē* (= Jardin des délices), du IXe siècle, a été rangée avec les commentaires.

Plusieurs auteurs ont expliqué la Bible, tel Éphrem; ensuite du côté des Syro-Occidentaux, Jacques d'Édesse dont l'œuvre

subsiste sous forme de fragments; Moïse Bar Képha qui semble peu original selon les parties gardées par Bar Hebraeus, bien que celui-ci cependant le cite souvent; surtout Denys bar Ṣalibi qui donna les commentaires les plus développés que laissèrent les Syriens et qui, s'inspirant à la fois de Moïse Bar Képha et du Syro-Oriental Išodad de Merw, fit connaître aux Syro-Occidentaux les opinions de Théodore de Mopsueste; et enfin Bar Hebraeus. Du côté des Orientaux, il y eut Babaï (voir *BO*, III, 1, p. 97) dont l'ouvrage est probablement perdu, Théodore Bar Koni, Išodad de Merw et Abdišo de Nisibe, selon ce que celui-ci dit de lui-même (*BO*, III, 1, p. 325), mais dont le *Livre d'exposition* est également perdu.

Plusieurs commentateurs, surtout parmi les plus anciens, avaient connaissance de traditions juives; pour un exemple de l'influence de celles-ci sur l'exégèse syriaque, on peut consulter:

A. LEVÈNE, *The Early Syrian Fathers on Genesis,* Londres, 1951. Tr. KRONHOLM, *Motifs from Genesis 1-11 [...]* (voir 632).

Pour la clarté de l'énoncé, nous séparerons les œuvres concernant l'AT de celles concernant le NT.

616 **b. Les commentaires de l'AT**

Éphrem († 373): seules ses œuvres sur la Gn et l'Ex sont sûrement authentiques; pour les autres livres, il faut avoir recours à des commentaires ou à des chaînes, conservés uniquement en arménien.

Pour Gn et Ex, voir 632. Pour les autres éditions, voir OdU, p. 63-64.

De Jean d'Apamée (Vᵉ siècle, voir 639), auteur récemment retrouvé, il existe un commentaire sur Qo:

W. STROTHMANN, *Kohelet-Kommentar des Johannes von Apamea, GOF,* I, 30, 1988 (texte syriaque seul).

α. Parmi les Syro-Occidentaux

Jean bar Aphtonia, abbé de Qennešrin (VIᵉ siècle): un commentaire sur le Ct (voir *BO,* II, 54), dont il reste des extraits dans une chaîne.

WRIGHT Cat, II p. 906.

Jacques d'Édesse († 708): *Commentaires* sur l'AT, cités par Denys bar Ṣalibi (voir *infra*) et Bar Hebraeus (*BO,* I, 488) et *Scholies* conservées par la chaîne de Sévère (*ibid.*, 489) au nombre de 2 860 (WRIGHT Cat, p. 913, col. 1); travaux auxquels se rattache probablement la partie du *Commentaire sur l'Ex* (voir 632), faussement attribuée à Éphrem.

G. PHILLIPS, *Scholia on Some Passages of the Old Testament by Mar Jacob,* Londres, 1864 (avec traduction anglaise). T. JANSMA, «The Provenance of the Last Sections in the Roman Edition of Ephraem's Commentary on Exodus», *LM,* 85, 1972, p. 155-169. J. B. CHABOT, *Jacobi Edesseni Hexaemeron seu in opus creationis libri septem, CSCO,* 92, *syr.*, 44 (traduction latine., A. VASCHALDE, 97, *syr.*, 48), 1928 et 1932.

Georges des Arabes († 724): *Scholies* conservées dans Denys bar Ṣalibi et Bar Hebraeus.

V. RYSSEL, *Georgs des Araber-bishops Gedichte und Briefe,* Leipzig, 1891.

Moïse bar Képha († 903): restes d'un *Commentaire sur la Gn,* conservés dans Bar Hebraeus.

L. SCHLIMME, *Der Hexaemeronkommentar des Moses Bar Kepha,* 2 vol., *GOF,* I, 14, 1977 (traduction allemande seule).

Denys bar Ṣalibi († 1171): double commentaire sur l'AT, «matériel» et «spirituel», vaste compilation qui nous a gardé nombre d'opinions plus anciennes et ayant retenu des témoins de la version hexaplaire dans Ps, Pr, Qo, Ct, Dn et Jr.

Cette œuvre reste à publier; seules existent une édition et une traduction française scolaires du *Commentaire du Ct* de M. NAKAD (thèse, Paris, 1977); ainsi qu'une première approche du travail à entreprendre dans: A. VÖÖBUS, «Neue Funde für die handschriftliche Überlieferung der alttestamentlichen Kommentare des Dionysius bar Ṣalibi», *ZATW*, 84, 1972, p. 246-249.

Bar Hebraeus († 1286): commentaire exégétique plutôt littéral, appelé le *Magasin des mystères*, accompagné de gloses lexicographiques où l'auteur cite la *Pšiṭta* et l'*Hexaplaire*, ainsi que des versions grecques.

Édition d'ensemble entreprise par l'université de Chicago sous la direction de M. SPRENGLING et W. C. GRAHAM, *Barhebraeus' Scholia on the Old Testament*, I, *Genesis-II Samuel*, Chicago, 1931 (sans suite). Pour le reste: publications partielles (voir DUVAL Litt, p. 70, n. 2).

β. Parmi les Syro-Orientaux

Le témoignage des nombreux commentaires nous est donné par le *Catalogue* d'Abdisō de Nisibe (*BO*, III, 1, p. 325). Nous citerons seulement: Narsaï († 507): *Commentaire de l'AT* (*BO*, III, 1, p. 65), perdu; bribes dans Išo'dad de Merw. Ḥenana d'Adiabène († 610): professeur à l'École de Nisibe (voir 646 a), mais suspecté d'hérésie occidentale; il aurait commenté Gn, Jb, Ps, Pr, Qo, Ct et les Petits Prophètes (*BO*, III, 1, p. 83); seuls des fragments (de Ps, Is, Es), se retrouvent dans Išo'dad et (de Gn) dans la *Gannat Bussamē*. Išo'yab II († 644): *Commentaire sur les Psaumes* conservé en partie dans Išo'dad de Merw († env. 850). Théodore bar Koni († VIIIe siècle): les *Mimrē I à V*, sur les 11 des *Scholies*, sont un *Commentaire sur l'AT*.

Pour Théodore bar Koni († VIIIe siècle):

Éd. A. SCHER, *Theodorus bar Koni. Liber Scholiorum* (*recension de Séert*), *CSCO*, 55 et 69, *syr.*, 19 et 26, 1910, 1912 et réimpr. 1960 (R. HESPEL et R. DRAGUET, traduction française, 431-432, *syr.* 187-188, 1981-1982); R. HESPEL, *Théodore bar Koni. Livre des Scolies (recension d'Urmiah)*, *CSCO*, 447, *syr.* 193 (traduction française, 448, *syr.*, 194), 1983; ID. *Théodore bar Koni, Livre des Scolies (recension d'Urmiah). Les collections annexées par Sylvain de Qardu*, *CSCO*, 464, *syr.*, 197 (traduction française, 465, *syr.*, 198), 1984.

Ét. L. BRADE, *Untersuchungen zum Scholienbuch des Theodoros Bar Konai*, *GOF*, I, 8, 1975 (*Scholie VI* et méthode d'exégèse).

Pour Išo'dad de Merw († env. 850): il commenta tout l'AT (en s'inspirant de Ḥenana) et fit aussi usage de l'*Hexaplaire*.

Éd. C. VAN DEN EYNDE, *Commentaire d'Išō'dad de Merv sur l'Ancien Testament*, I, Introduction générale, *Genèse*, *CSCO*, 126, *syr.*, 67 (traduction française, 156, *syr.*, 75), 1950 et 1955: ID., *op. cit.*, II, *Exode, Deutéronome*, *CSCO*, 176, *syr.* 80 (traduction française, 179, *syr.*, 81) 1958; ID., *op. cit.*, III, *Livre des sessions*, *CSCO*, 229, *syr.* 96 (traduction française, 230, *syr.*, 97), 1962-1963; ID., *op. cit.*, IV, *Isaïe et les Douze*, *CSCO*, 303, *syr.*, 128 (traduction française, 304, *syr.*, 129), 1969; ID., *op. cit.*, V, *Jérémie, Ézéchiel, Daniel*, *CSCO*, 328, *syr.*, 146 (traduction française, 329, *syr.*, 147), 1972; ID., *op. cit.*, VI, *Psaumes*, *CSCO*, 433, *syr.*, 185 (traduction française, 434, *syr.*, 186), 1981.

Ét. J.-M. VOSTÉ, «Les citations hexaplaires de I. de M. dans le "Commentaire sur les Ps"», *Bi*, 26, 1945, p. 12-36.

Pour la Gannat Bussamē (IXe siècle): commentaire anonyme de leçons de l'AT et du NT.

Éd. G. J. REININK, *Gannat Bussamē*, I, *Die Aventssonntage*, *CSCO*, 501, *syr.*, 211 (traduction allemande, 502, *syr.*, 212), 1988.

Ét. J.-M. VOSTÉ, «Le Gannat Bussamē», *RB*, 37, 1928, p. 221-232 et 386-419.

Nous grouperons ci-après les auteurs qui ont composé expressément un *Hexaemeron*, ouvrage encyclopédique à la fois théologique, philosophique et cosmographique: Éphrem (voir 632); Jacques de Saroug (voir 642), le premier à mettre un tel commentaire en forme (BEDJAN, t. III, p. 1-151); Narsaï (voir 641); surtout Jacques d'Édesse (ouvrage terminé par Georges des Arabes [voir OdU, p. 183] et utilisé par Moïse bar Képha); enfin Théodore bar Koni et Išo'dad de Merw.

γ. Les traductions du grec

Nous citerons, pour finir, parmi les commentaires traduits du grec en syriaque, ceux d'Athanase d'Alexandrie sur les Ps, de Grégoire de Nysse sur le Ct, de Théodore de Mopsueste sur Gn, Ps et Petits Prophètes, dont il ne reste que des fragments. Pour Théodoret de Cyr sur les 12 Petits Prophètes, nous renverrons à une chaîne (WRIGHT Cat, p. 917, col. 2); et pour Cyrille d'Alexandrie sur Gn, Ex, Is et Petits Prophètes, à une autre chaîne (WRIGHT Cat, p. 931, col. 1).

Athanase d'Alexandrie: R. W. THOMSON, *Athanasiana syriaca,* IV, *Expositio in Psalmos, CSCO,* 386, *syr.*, 167 (traduction anglaise 387, *syr.*, 168), 1977.

Grégoire de Nysse: C. VAN DEN EYNDE, *La Version syriaque du commentaire de Grégoire de Nysse sur le Cantique des Cantiques. Ses origines, ses témoins, son influence, BM,* 10, 1939.

Théodore de Mopsueste: sur Gn: R. TONNEAU, *LM,* 66, 1953, p. 45-64 (texte syriaque et traduction française); sur Ps: R. DEVRESSE, *ST,* 93, 1939, p. XXVIII-XXIX (cite quelques références); à compléter par: L. VAN ROMPAY, *Théodore de Mopsueste. Fragments syriaques du « Commentaire des Psaumes » (Ps 118 et 138-148), CSCO,* 435, *syr.*, 189 (traduction française, 436, *syr.*, 190), 1982; sur Petits Prophètes: E. SACHAU, *Theodori Mopsuesteni, fragmenta syriaca,* Leipzig, 1869 (texte syriaque, p. [35-44] et texte grec, p. 22-27), et H. N. SPRENGER, *Commentarius in XII Prophetas, GOF,* V, 1, 1977, p. 432-453 (fragments syriaques, sans traduction).

617 **c. Les commentaires du NT**

Éphrem († 373): en plus du *Commentaire sur le « Diatessaron »* (voir 632), ceux sur Ac et les épîtres de Paul ne sont conservés qu'en arménien.

Pour les éditions voir OdU, p. 63-64, on y ajoutera L. LELOIR, *Citations du NT dans l'ancienne tradition arménienne.* I, *L'Évangile de Matthieu, CSCO,* 283 et 284, *subs.*, 31 et 32, 1967. Pour l'évangile de Jean, voir 632.

α. Parmi les Syro-Occidentaux

Philoxène de Mabboug († 523): de ses *Commentaires,* les plus anciens que nous ayons, en syriaque, sur les évangiles, il ne reste que des fragments (sur Mt, Lc et Prologue de Jn):

J. W. WATT, *Philoxenus of Mabbug. Fragments of the Commentary on Matthew and Luke, CSCO,* 392, *syr.* 171 (traduction anglaise, 393, *syr.*, 172), 1978.

A. DE HALLEUX, *Philoxène de Mabbog. Commentaire du prologue johannique, CSCO,* 380, *syr.*, 165 (traduction française, 381, *syr.*, 166), 1977.

Marouta de Tagrit († 649): *Commentaire sur les évangiles,* cité dans la chaîne de Sévère (voir 615).

Georges des Arabes († 724) ou plutôt un Georges patriarche d'Antioche en 758: *Commentaire sur les évangiles,* en particulier sur Mt; le reste est conservé dans une chaîne (*BO,* I, p. 494-495).

Moïse bar Képha († 903): *Commentaires sur les évangiles et sur Paul,* conservés par Bar Hebraeus.

L. SCHLIMME, *Moses bar Kepha. Der Johanneskommentar,* 4 vol, *GOF,* I, 18, 1978-1981 (texte syriaque et traduction allemande). A. VÖÖBUS, « Découverte du commentaire de Mošе bar Kēphā sur l'évangile de Matthieu », *RB,* 80, 1973, p. 359-362. ID., « Entdeckung des Lukaskommentars von Mōšē bar Kēphā », *ZNTW,* 62, 1971, p. 132-134.

Denys bar Ṣalibi († 1171): double commentaire (voir 616 α), sur tout le NT.

I. SEDLÁČEK et J.-B. CHABOT puis A. VASCHALDE, *Dionysii bar Ṣalibi commentarii in Evangelia, CSCO,* 15, 77, 95 et 113, *syr.*, 15, 33, 47 et 60 (traduction latine, 16, 85, 98 et 114, *syr.*, 16, 40, 49 et 61), 1906, 1915-1922, 1931-1933 et 1939-1940. R. LEJOLY, *Dionysii bar Ṣalibi, enarratio in Ioannem,* Dison (Belgique), 1975. I. SEDLÁČEK, *Dionysius bar Ṣalibi. In Apocalypsim, Actus et Epistulas Catholicas, CSCO,* 53, *syr.*, 18 (traduction latine, 60, *syr.*, 20), 1909-1910.

Bar Hebraeus († 1286): son commentaire sur le NT, avec remarques grammaticales, contenu dans le *Magasin des mystères* (voir 616 α) s'appuie sur la *Pšiṭta* et l'*Harcléenne*.

Voir DUVAL Litt, p. 70, n. 2.

β. Parmi les Syro-Orientaux

Ḥenana d'Adiabène († 610): de son œuvre détruite, il ne reste que des commentaires sur Mt et les épîtres de Paul, conservés en partie dans la *Gannat Bussamē* (voir *infra*).

Théodore bar Koni († VIIIe siècle): les *Mimrē* VII à IX des *Scholies* portent sur le NT.

Éd. Voir 616 β.

Ét. L. BRADE, « Die Herkunft von Prologen in den Paulusbriefexegesen des Theodoros bar Konai und Ishodad von Merv », *OC*, 60, 1976, p. 162-171.

Išo'dad de Merw († env. 850): commentaire sur tout le NT.

Éd. M. D. GIBSON, *The Commentaries of I. of M.*, Cambridge, 1911-1916, *Horae Semiticae*, nos 5-7, 10 et 11 (texte syriaque et traduction anglaise).

Ét. L. BRADE, voir *supra*.

Gannat Bussamē (IXe siècle): commentaire anonyme de leçons du NT (voir 616 β).

G. J. REININCK, *Studien zur Quellen – und Traditionsgeschichte des Evangelien kommentars der Gannat Bussamē, CSCO*, 414, *subs.*, 57, 1979.

γ. Les traductions du grec

Nous citerons également, ici, les commentaires traduits du grec d'Athanase d'Alexandrie sur Mt; ceux de Théodore de Mopsueste sur l'évangile de Jean, en entier, et sur les épîtres de Paul dont il reste des fragments; enfin ceux de Cyrille d'Alexandrie sur Lc et He (fragments).

W. THOMSON, *Athanasiana syriaca*, II, *Homily on Matthew 12.32, CSCO*, 272 *syr.*, 118 (traduction anglaise, 273, *syr.*, 119), 1967. J.-M. VOSTÉ, *Theodori Mopsuesteni commentarius in Evangelium Johannis apostoli, CSCO*, 115, *syr.*, 62 (traduction latine, 116, *syr.*, 63), 1940. J. B. CHABOT, *S. Cyrilli Alexandrini commentarii in Lucam, CSCO*, 70, *syr.* 27 (traduction latine, R. M. TONNEAU, 140, *syr.*, 70), 1912 et 1953; à compléter par: J. M. SAUGET, « Nouvelles homélies du commentaire sur l'évangile de Luc de Cyrille d'Alexandrie dans leur traduction syriaque », *OCA*, 197, 1974, p. 439-456 (article qui fait aussi le point de la question).

B. LA LITURGIE

1. INTRODUCTION GÉNÉRALE **620**

L'importance de la prière de l'Église passée ou présente est attestée par le nombre considérable de mss liturgiques conservés ou d'études qui lui sont actuellement consacrées, mais beaucoup de celles-ci restent partielles ou incomplètes, d'où la lourdeur de la bibliographie; parmi les ouvrages les plus récents, qui apportent des vues d'ensemble, on consultera:

I. E. RAHMANI, *Les Liturgies orientales et occidentales, étudiées séparément et comparées entre elles*, Beyrouth, 1929 (précieux par les textes cités). J. M. HANSSENS, *Institutiones liturgicae de ritibus orientalibus*, 3 vol., Université grégorienne, Rome, 1930-1932 (le 1er vol. n'a jamais paru). H. W. CODRINGTON, *Studies of the Syrian Liturgies*, Londres, 1936-1937, réimpr. de *The Eastern Churches Quarterly*, 1936-1937. A. RAES, *Introductio in liturgiam orientalem*, Rome, 1947, et réimpr. 1962 (excellent). A. A. KING, *The Rites of Eastern Christendom*, 2 vol., Rome, 1948; traduction française dans *Liturgie d'Antioche, rite syrien et rite chaldéen*, Tours, Mame, 1967 (à utiliser avec précaution). A. BAUMSTARK, *Liturgie comparée*, 3e éd. mise à jour, pour la bibliographie, par dom B. Botte, Chevetogne, 1953. I. H. DALMAIS, *Liturgies d'Orient, Rites et symboles*, t. X, Paris, 1980 (= DALMAIS). Il sera parfois encore utile de recourir aux deux recueils, déjà vieillis, de: J.-M. SAUGET, *Bibliographie des liturgies orientales*,

Rome, 1962 (pour les années 1900-1960; classement par matière, index par auteur) et de S. JANERAS, *Bibliografia sulle liturgie orientali,* Rome, 1969 (pour les années 1961-1967; classement par auteur, index par matière). Pour les parutions récentes, se reporter aux Bibliographies de *PdO*, 4, 10 et 14 (voir 606) et à P. YOUSIF, *A Classified Bibliography on the East Syrian Liturgy,* Rome, 1990.

Pour comprendre la signification des fêtes religieuses et des célébrations ainsi que leur interprétation théologique, il faut se reporter à des écrits de circonstance (voir 622) ou à des œuvres du genre de celle-ci:

W. F. MACOMBER, *Six Explanations of the Liturgical Feasts by Cyrus of Edessa, CSCO,* 355, *syr.*, 155 (traduction anglaise, 356, *syr.*, 156), 1974.

Il sera aussi nécessaire de distinguer chaque fois les deux branches de la liturgie syriaque (voir 604): syro-occidentale (jacobite, syrienne et malankare) et syro-orientale (nestorienne, chaldéenne et malabare); leur ajouter aussi celle des maronites, pour laquelle nos plus anciens documents datent du XVe siècle, et celle des melkites qui ne suivent le rite byzantin que depuis les XIe-XIIe siècles.

E. TISSERANT, *DTC,* 11, 1931, col. 157-323, «(Église) nestorienne». DALMAIS (voir *supra*), p. 11 (tableau de la filiation des rites orientaux).

2. LES LIVRES LITURGIQUES

La liturgie des trois premiers siècles fut à dominante antiochienne; par Jean Chrysostome, elle influença celle de Constantinople, et par Théodore de Mopsueste, celle du rameau oriental (voir DALMAIS [*supra*], p. 33, 47 et 48).

621 a. Les anaphores

Il existe peu d'ouvrages généraux sur la messe; nous citerons seulement deux études sur l'avant-messe.

P. E. GEMAYEL, *Avant-Messe maronite, histoire et structure, OCA,* 174, 1965. S. H. JAMMO, *La Structure de la messe chaldéenne du début jusqu'à l'anaphore, étude historique, OCA,* 207, 1979.

En revanche, les anaphores, très nombreuses, font l'objet actuellement d'éditions critiques et d'études.

Éd. *Anaphorae syriacae quotquot in codicibus adhuc repertae sunt, cura P. Instituti studiorum orientalium editae et latine versae,* Rome, 1939 s., I, 1, 2 et 3, II, 1, 2 et 3, et III, 1 (texte syriaque et traduction latine) (= *Anaphorae syriacae*). CR: A. RAES, *OCP,* 39, 1975, p. 511-512: présentation des deux premiers volumes.

Ét. J. M. SANCHEZ CARO, *Eucaristia y Historia de la Salvación. Estudió sobre la plegaria eucaristica oriental,* Madrid, 1983, CR: A. DE HALLEUX, *LM,* 98, 1985, p. 239-240: s'adresse non seulement aux théologiens mais aussi aux historiens de la liturgie qui y trouveront une revue soignée de l'état de la recherche concernant l'ensemble des anaphores orientales.

α. L'anaphore proprement antiochienne est celle des douze apôtres.

A. RAES, *Anaphorae syriacae,* I, 2 (voir *supra*), 1940, p. 204-257. ID., «L'authenticité de la liturgie byzantine de S. Jean Chrysostome», *OCP,* 24, 1958, p. 5-16.

La liturgie syrienne a encore reçu comme anaphore type celle dite de saint Jacques de Jérusalem, révisée par Jacques d'Édesse et dont le premier témoin de l'usage est Jean de Dara (voir *infra*).

Éd. F. E. BRIGHTMAN, *Liturgies Eastern and Western,* I, Oxford, 1896 et réimpr. 1965, p. 83-106 (traduction anglaise). O. HEIMING, *Anaphorae syriacae,* II, 2 (voir *supra*), 1953, p. 106-180 (avec traduction latine de A. Raes, p. 181-210). J. M. SAUGET, «Vestiges d'une célébration gréco-syriaque de l'anaphore de saint Jacques», *OLA*, 18, 1985, p. 309-345 (texte et traduction latine).

Ét. A ces deux éditions excellentes, on ajoutera une explication de l'*Anaphore de S. Jacques,* faite à partir du *Missale juxta ritum Eccle-*

siae Apostolicae Antiochenae Syrorum (I. E. RAHMANI [éd.], 1922), présentée par G. KHOURI-SARKIS, *OS,* t. IV, 1959, n° 16, p. 385-424 (étude), p. 425-448 (traduction française) *ibid.*, t. V, 1960, n° 17, p. 3-32 (notes), et n° 18, p. 129-159 (fin des notes); ainsi que l'étude de A. TARBY, *La Prière eucharistique de l'Église de Jérusalem, Théologie historique,* 17, Paris, 1972.

Les autres anaphores, postérieures au VIIe siècle et mises sous des patronages célèbres, s'élèvent à plus de 70 pour les Syro-Occidentaux et se trouvent dans les 3 recueils suivants.

E. RENAUDOT, *Liturgiarum Orientalium Collectio,* II, Paris, 1716 et 1847², réimpr., Farnborough, 1970, p. 134-543 (traduction latine seule) (40 anaphores). J. A. ASSEMANI, *Codex liturgicus Ecclesiae universae,* Rome, 1749-1766, réimpr., Paris, 1968 (syriaque et traduction latine) (une douzaine d'anaphores). A. HÄNGGI et I. PAHL, *Prex eucharistica, textus e variis liturgiis antiquioribus selecti, SF,* 12, 1968, p. 264-319 (traduction latine seulement; avec une bonne bibliographie). Pour de nouvelles anaphores, voir: S. BROCK, *EL,* 102, 1988, p. 436-445, et A. VÖÖBUS, « Die Entdeckung der großen Anaphorensammlung des Za'farān-Klosters », *OC,* 72, 1988, p. 82-88.

β. La liturgie maronite dérive de ce rite syro-occidental.

J. M. SAUGET, *Anaphorae syriacae,* II, 3 (voir *supra*), 1973, p. 275-327. M. HAYEK, *Liturgie maronite, histoire et textes eucharistiques,* Mame, 1964, p. 223-293 (traduction française).

γ. Chez les Syro-Orientaux, il n'existe que trois anaphores, celle des apôtres (Addaï et Mari), la plus archaïque, et celles de Théodore de Mopsueste et de Nestorius (encore appelées la IIe et IIIe), adaptées d'un texte grec.

Éd. *Liturgia SS Apost. Adaei et Maris cui accedunt duae aliae [...],* Urmia, 1890. E. RENAUDOT, *op. cit.*, II, p. 561-642 (traduction latine seule). G. P. BADGER, *The Nestorians and their Rituals,* t. II, Londres, 1852 réimpr., Farnborough, 1969, p. 215-243 (traduction anglaise de la liturgie de Nestorius). W. F. MACOMBER, « The Oldest Known Text of the Anaphora of the Apostles Addaï and Mari », *OCP,* 32, 1966, p. 335-371 (édition critique et traduction latine). F. Y. ALICHORAN, *Missel chaldéen* (de l'Église catholique chaldéenne) donnant le texte syriaque de l'édition de Mossoul de 1901 et la traduction française des 3 anaphores orientales, Paris, 1982. A. HÄNGGI et I. PAHL (voir 621 α), p. 374-415 (traduction latine).

Ét. Sur l'origine des rites: W. F. MACOMBER, *OCP,* 37, 1971, p. 55-84, et 39, 1973, p. 235-242. Sur l'importance de l'épiclèse: S. SALAVILLE, *DTC,* 5, 1, 1924, col. 204-215 et 254-255. B. BOTTE, « L'épiclèse dans les liturgies orientales », *Sacris Erudiri,* t. VI, 1, 1954, p. 48-72. Et sur l'absence du récit de l'institution eucharistique dans l'*Anaphore des apôtres*: B. BOTTE, « L'anaphore chaldéenne des apôtres », *OCP,* 15, 1949, p. 259-276. ID., « Problèmes de l'anaphore syrienne des apôtres Addaï et Mari », *OS,* t. X, 1965, n° 37, p. 89-106. A compléter par G. KRETSCHMAR, « La liturgie ancienne dans les recherches historiques actuelles », *La Maison-Dieu,* 149, 1982, p. 57-90.

δ. Ces anaphores ont été commentées par les Syriaques eux-mêmes: dès le premier quart du VIIe siècle, par Gabriel Qaṭraya, dont les œuvres ne sont pas encore publiées, puis Išo'yab III († 658), Jacques d'Édesse († 708), dont l'ouvrage reste à éditer (*BO,* I, 476), Jean de Dara (1re moitié IXe siècle), Moïse bar Képha († 903), en s'inspirant de Georges des Arabes († 724) (voir CONNOLLY, *Two Commentaries* [voir *infra*], p. 2: à moins qu'il ne s'agisse d'un pseudo-Georges d'Arbèles [† 987]) et Denys bar Ṣalibi († 1171).

W. C. VAN UNNIK, *Nestorian Questions on the Administration of the Eucharist, by Isho'yab III,* Haarlem, 1937, réimpr., Amsterdam, 1970. J. SADER, *Le « De oblatione » de Jean de Dara, CSCO,* 308, *syr.*, 132 (traduction française, 309, *syr.*, 133), 1970, commenté dans *OCA,* 223, 1983. R. H. CONNOLLY et H. W. CODRINGTON, *Two Commentaries on the Jacobite Liturgy: The Exposition of Moses Bar Kepha, that is the Explanation of the Mysteries of the Oblation,* p. [16-86] (texte syriaque) et p. 24-90 (traduction anglaise); *An Exposition of the Mysteries of the Church, Made by a Certain Bishop Named George,* p. [7-12] (texte syriaque) et p. 15-20 (traduction anglaise), Londres, 1913, réimpr., Farnborough, 1969. R. H. CONNOLLY, *Anonymi auctoris expositio officiorum ecclesiae Georgio Arbelensi vulgo adscripta, CSCO,* 64 et 72, *syr.* 25 et 29 (traduction latine, 71 et 76, *syr.* 28 et 32), 1911, 1913, 1913 et 1915. H. LABOURT, *Dionysius bar Ṣalibi, Expositio Liturgiae, CSCO,* 13, *syr.*, 13 (traduction latine, 14, *syr.*, 14), 1903.

622 **b. Les rituels**

Consulter les ouvrages généraux:

J. A. ASSEMANI, *Codex liturgicus Ecclesiae universae,* 13 vol., Rome, 1749-1766, réimpr., Farnborough, 1968-1969 (texte syriaque et traduction latine) (reste incomplet). H. DENZINGER, *Ritus Orientalium,* 2 vol., Würzburg, 1863-1864, réimpr., Graz, 1961 (comporte des traductions inédites de Renaudot). W. DE VRIES, *Sakramententheologie bei den syrischen Monophysiten, OCA,* 125, 1940, dont il existe un condensé français dans *OS,* t. VIII, 1963, n°s 31-32, p. 261-288. ID., *Sakramententheologie bei den Nestorianern, OCA,* 133, 1947, avec un résumé français dans *OS,* t. IV, 1959, n° 16, p. 471-494.

L'étude de la liturgie sacramentaire est inégalement développée: elle reste – sauf pour le baptême et les ordinations – en général embryonnaire, surtout chez les Syro-Orientaux.

• Les rites de l'*initiation chrétienne* sont les mieux connus et les plus étudiés; de surcroît, certaines homélies prononcées lors de la catéchèse des néophytes nous restituent, sinon le détail des cérémonies, du moins l'atmosphère dans laquelle ces dernières se déroulaient.

Éd. G. KHOURI-SARKIS, «Prières et cérémonies du baptême, selon le rite de l'Église syriaque d'Antioche», *OS,* t. I, 1956, n° 2, p. 156-184 (traduction française). G. P. BADGER (voir 621 γ), t. II, p. 195-214 (traduction anglaise du rite nestorien).

Ét. G. DIETTRICH, *Die nestorianische Taufliturgie ins Deutsche übersetzt,* Giessen, 1903 (étude historico-critique). B. BOTTE, «Le baptême dans l'Église syrienne», *OS,* t. I, 1956, n° 2, p. 137-155. A. MOUḤANNA, *Les Rites de l'initiation dans l'Église maronite, OCA,* 212, 1980 (trois sortes de rituels). S. P. BROCK a fait de nombreuses publications sur le baptême, entre autres *The Holy Spirit in the Syrian Baptismal Tradition (The Syrian Churches series,* 9), Poona (Inde), 1979.

Homélies. R. TONNEAU et R. DEVREESSE, *Les Homélies catéchétiques de Théodore de Mopsueste, ST,* 145, 1949 (16 homélies connues dans une tradition syriaque ancienne, dont 10 sur le Credo et 6 sur les sacrements). M. BRIÈRE et F. GRAFFIN, *Homélies cathédrales de Sévère d'Antioche* (voir 644), pour lesquelles l'aspect baptismal a été mis en lumière par I. H. DALMAIS, «Source baptismale et mystère pascal d'après les homélies de Sévère d'Antioche "sur la préparation quadragésimale de l'entrée au baptistère"», *PdO,* 6-7, 1975-1976, p. 349-356. A. WENGER, *Jean Chrysostome, huit catéchèses baptismales inédites, SC,* 50, 1957 (à rapprocher des textes précédents).

Deux questions annexes se rattachent à cette initiation baptismale. La relation du baptême et du sacrement de confirmation: A. RAES, «Où se trouve la confirmation dans le rite syro-oriental», *OS,* t. I, 1956, n° 3, p. 239-254. La liturgie du *myron** (huile parfumée): W. STROTHMANN, *Moses bar Kepha, Myron-Weihe, GOF,* I, 7, 1973. ID., *Syrische Hymnen zur Myron-Weihe, GOF,* I, 16, 1978 (texte et traduction). B. VARGHESE, *Les Onctions baptismales dans la tradition syrienne,* thèse, Paris, 1985.

• Pour les *ordinations*, nous disposons seulement de l'impression de textes en usage.

I. VOSTÉ, *Pontificale juxta ritum Ecclesiae Syrorum occidentalium id est Antiochiae,* 4 fasc., Cité du Vatican, 1941-1944 (traduction latine de l'édition de Charfé, 2 vol., 1950-1952, qui serait une compilation du pontifical de Michel le Syrien, † 1199); une traduction française en a été faite par B. de Smet, *OS,* t. VIII, 1963, n° 30, p. 165-212, présentée par G. Khouri-Sarkis, *ibid.,* p. 137-164. J.-M. VOSTÉ, *Pontificale juxta ritum Syrorum orientalium id est Chaldaeorum,* 4 fasc., Cité du Vatican, 1937-1938 (traduction latine selon un pontifical constitué à partir de mss du XVe siècle pour l'édition projetée du syriaque, Rome, 1957); cf. J.-M. VOSTÉ, *EL,* 53, 1939, p. 3-12.

• Pour le mariage.

A. RAES, *Le Mariage dans les Églises d'Orient,* Chevetogne, 1958.

c. L'office divin 623

Si les éléments de l'office des heures sont partout les mêmes, leur disposition varie d'un rite à l'autre. Les Orientaux ne con-

* Voir Glossaire, en appendice.

naissent pas (sauf en grand carême et pour les ermites) les petites heures de tierce, sexte et none (DALMAIS [voir 620], p. 168 et 169).

Éd. Mgr DAVID, *Fankit* (rite antiochien), 7 vol., Mossoul, 1886-1896; une réduction a été faite pour l'Église syro-orthodoxe de l'Inde du Sud (malankare), 3 vol. Pampakuda (Inde), 1962-1963; et une adaptation anglaise par Francis ACHARYA: *Prayer with the Harp of the Spirit,* 5 vol., Kurisumula Ashram Kerala (Inde), 1983-1986 (I, férial; II, III, IV, temporal; V, lectionnaire [à paraître]). CR: A. DE HALLEUX, *LM,* 99, 1986, p. 207-208: impressionnante entreprise, où l'idéal de S. Benoît se trouve heureusement «inculturé» à la tradition syriaque et à l'hindouisme. *The Prayer of the Faithful, according of the Maronite Liturgical Year,* 3 vol., New York, 1985 (traduction anglaise sur le français de P. Gemayel). *Breviarum Chaldaicum*, compilé par P. BEDJAN, 3 vol., Paris, 1886-1887, puis 1917, et Rome, 1936, dont il existe deux traductions du férial: A. J. MAC LEAN, *East Syrian Daily Offices,* Londres, 1894, réimpr., Farnborough, 1969; et J. MOLITOR, *Chaldäisches Brevier Ordinarium des ostsyrischen Stundengebets übersetz und erläutert,* Düsseldorf, 1961.

Ét. A. BAUMSTARK, *Festbrevier und Kirchenjahr der syrischen Jakobiten, Studien zur Geschichte und Kultur des Altertums,* 3, Paderborn, 1910. J. PUYADE, «Les heures canoniales syriennes et leur composition», *OS,* t. III, 1958, n° 12, p. 401-428. J. TABET, *L'Office commun maronite; étude du Lilyō et du Saprō, Bibliothèque de l'Université St-Esprit,* 5, Kaslik (Liban), 1972. R. TAFT, *The Liturgy of the Hours in East and West,* Collegeville, 1986, traduction française, Turnhout, 1991.

L'office fait une place considérable à l'hymnodie, en particulier dans les rites syrien et maronite. Certaines pièces, assez longues, furent groupées par Sévère d'Antioche († 538) (voir 644) dans un vaste recueil appelé l'*Octoêchos* compilé ensuite par Jacques d'Édesse († 708); nombre d'hymnes syriaques ont été également empruntées à des théologiens poètes tels Éphrem († 373) (voir 632), Jacques de Saroug († 521) (voir 642), Narsaï de Nisibe († 502) (voir 641) (DALMAIS [*op. cit.*, 620], p. 167-168) ou à des maîtres spirituels – souvent nestoriens, supérieurs de monastères – qui composèrent des *tešbuḥtē* (pièces poétiques) pour le *Bréviaire* oriental (voir p. ex.: OdU, p. 135, 136, 137, etc.).

En plus des renvois donnés *supra,* voir W. STROTHMANN, *Syrische Passionslieder,* 2 Teile, *GOF,* I, 32, 1989 (syriaque seulement).

d. Les lectionnaires 624

Ils sont souvent les témoins d'une tradition antérieure qui a conservé des fragments de textes perdus:

F. BURKITT, *The Early Syriac Lectionary System,* Londres, 1923. A. BAUMSTARK, *Nichtevangelische syrische Perikopenordnungen des ersten Jahrtausends, Liturgiegeschitliche Forschungen,* 3, Münster, 1921. A. VÖÖBUS, *The Lectionary of the Monastery of 'Azīzā'ēl in Ṭūr'Abdīn, Mesopotamia. A Startling Depository of the Syro-Hexapla Texts. A Fac-Simile Edition of ms Mardin Orth. 47, CSCO,* 466, *subs.*, 73, 1985 (sans traduction). ID., *A Syriac Lectionary from the Church of the Forty Martyrs in Mardin, Ṭūr'Abdīn, Mesopotamia, CSCO,* 485, *subs.*, 76, 1986 (sans traduction). P. KANNOOKADAN, *The East Syrian Lectionary,* Rome, 1991.

III. LES PÈRES SYRIAQUES ET LEURS ŒUVRES

A. LES IIe, IIIe ET IVe SIÈCLES

630 ### 1. BARDESANE (154-222)

Lettré, homme de cour, ce premier poète chrétien se serait laissé entraîner par les théories de Marcion et de Valentin et fut, de ce fait, violemment combattu par Éphrem (voir 632). Il aurait composé 150 hymnes gnostiques (?) (exemple de pièce sauvegardée dans *OS*, t. II, 1957, n° 5, p. 92). Son ouvrage (ou celui de son disciple) sur le destin, *Le Livre des lois des pays* (début IIIe siècle) est un dialogue affirmant l'existence d'un Dieu créateur, unique et incréé, et montrant l'homme soumis à la nature et aux astres, mais jouissant d'un libre arbitre.

Éd. F. NAU, *Bardesane l'Astrologue, le « Livre des lois des pays »*, Paris, 1899 (texte avec traduction française). ID., *PS,* II, col. 490-658, Paris, 1907 (avec traduction latine).

Ét. H. J. W. DRIJVERS, *Bardaiṣan of Edessa,* Assen, 1966. ID., *TRE,* 5, 1979, p. 206-212: vues synthétiques. B. EHLERS (ALAND), *Mani und Bardesanes. Zur Entstehung des manichäischen Systems, Synkretismus im syrisch-persischen Kulturgebiet,* 1971, p. 123-143 (voit en lui un gnostique).

2. APHRAATE (✝ APRÈS 345) 631

« Sage persan », probablement évêque, il écrivit 23 *Démonstrations* entre 336 et 345, portant sur des questions métaphysiques, théologiques et spirituelles. Il y expose aussi une première réalisation de vie religieuse, celle des « fils et filles du pacte » (*Démonstrations,* VI, 4), étant par là le premier auteur connu de la spiritualité syriaque (voir 663). Dans ces traités, où la pensée reste peu élaborée, reposant uniquement sur l'argument d'autorité de l'Écriture, l'auteur cite en abondance la *Pšiṭta* (AT), le *Diatessaron* (évangiles) et une *vetus syriaca* (Ac et épîtres de Paul) (voir *PS,* I, p. XLIV et XLVII).

Éd. I. PARISOT, *PS,* I (en entier), et II, col. 1-489, 1894 et 1907 (avec traduction latine); M.-J. PIERRE, *Aphraate le sage persan, les exposés, SC,* 349 et 359, 1988 et 1989.

Ét. I. HAUSHERR, *DSpir,* 1, 1937, col. 746-752, et en particulier col. 747 (sur les fils et filles du pacte) et col. 752 (liste des travaux consacrés à A.). J. NEUSNER, *Aphrahat and Judaism,* Leyde, 1971 (judaïsme rabbinique et christianisme primitif). T. BAARDA, *The Gospel Quotations of Aphrahat the Persian Sage,* 2 vol., Amsterdam, 1975. R. J. OWENS, *The Genesis and Exodus Citations of Aphrahat the Persian Sage, Monographs of the Peshiṭta Institute,* 3, Leyde, 1983.

3. ÉPHREM DE NISIBE (306?-373) 632

Diacre, originaire de Nisibe, il vint à Édesse après la défaite de l'empereur Julien (363). Il est probablement l'un des plus grands poètes de l'âge patristique.

Les récits concernant sa vie restent sujets à caution; OdU, p. 57, donne une liste de ces « biographies ».

Ét. A. DE HALLEUX, « Saint Éphrem le Syrien », *Revue théologique de Louvain,* 14, 1983, p. 328-355 (l'étude la plus complète et la plus à jour).

Ses écrits, très abondants, vont des traités aux morceaux de poésie, domaine privilégié des Syriens, où il excella. Sa production, toujours à teneur doctrinale, comprend deux catégories de pièces : soit les *madrašē* (hymnes), en vers de 4, 5, 6 ou 7 pieds syllabiques groupés en strophes avec parfois un refrain, qui étaient vraisemblablement chantés puisque nous leur connaissons des tons *(qolē)*; soit les *mimrē* (homélies métriques), composés de distiques de vers à 5, 6, 7 ou 12 syllabes. Une variété du genre, les dialogues des *sugiatā,* semble avoir une origine orientale : on trouvera un exemple de ces « disputes » dans *OS,* t. III, 1958, n° 12, p. 443-452.

Ces morceaux, essentiellement descriptifs, au vocabulaire riche et coloré, usent avec abondance du symbolisme. Une bonne introduction à la richesse de ces créations et à leur caractère allusif se trouve dans les ouvrages suivants :

R. MURRAY, *Symbols of Church and Kingdom,* Cambridge et Londres, 1975 (une mine d'aperçus sur l'art de la typologie appliquée à la théologie); à compléter par ID., *OCP,* 30, 1964, p. 315-362, et *PdO,* 6-7, 1975-1976, p. 1-20. Sur un point particulier, illustrant bien la méthode : F. GRAFFIN, *Recherches sur le thème de l'Église épouse dans les liturgies et la littérature de langue syriaque, OS,* t. III, 1958, n° 11, p. 317-336.

Beaucoup d'œuvres ayant été mises sous le patronage d'Ephrem, il faut toujours se poser la question de leur authenticité. A ce sujet, plusieurs positions ont été adoptées : la plus sûre et la plus claire, tout en étant nuancée, semble être celle de E. BECK, *DSpir,* 4, 1, 1960, col. 790, qu'il faut compléter par les positions ultérieures du même auteur. Pour les pièces poétiques, cette liste est appuyée par un texte retrouvé par A. DE HALLEUX dans un ms. au moins du VIIe siècle : « Une clé pour les hymnes d'Éphrem dans le ms. Sinaï syr. 10 », *LM,* 85, 1972, p. 171-199, et dont le même auteur a donné un commentaire : « La transmission des hymnes d'Éphrem d'après le ms. Sinaï syr. 10, f° 165 v°-178 r° », *Symposium syriacum 1972, OCA,* 197, 1974, p. 21-63.

Pour les nombreuses versions des œuvres d'Éphrem — grecques, arméniennes, slaves... —, nous renvoyons à OdU, p. 60, à la *CPG,* t. II, 3905-4175, 1974, et à l'étude de A. DE HALLEUX (voir *supra*), p. 338-343.

Éd. générales. Ensemble de pièces qui ne sont pas toutes d'Éphrem, avec une traduction latine assez libre : J. S. ASSEMANI, *S. Patris nostri Ephraem syri opera omnia quae extant [...] syriace-latine,* vol. I, II, III, Rome, 1737-1743, dont on trouvera une traduction anglaise de 32 pièces dans J. B. MORRIS, *Select Works of S. Ephrem the Syrian,* Oxford, 1847, et un index des œuvres dans F. C. BURKITT, *St Ephraim's Quotations from the Gospel,* Cambridge, 1901, p. 5-22. J. J. OVERBECK, *S. Ephraemi syri, Rabulae episcopi edesseni, Balaei aliorumque opera selecta,* Oxford, 1865, p. 3-156 et 339-354 (choix de textes de grand intérêt mais sans traduction). P. ZINGERLE, *Monumenta syriaca,* I, Innsbruck, 1869, p. 4-12. Th. J. LAMY, *S. Ephraemi syri hymni et sermones,* 4 vol., Malines, 1882-1902. K. E. MC VEY, *Ephrem the Syrian, Hymns,* New York. Mahwah, 1989 (traduction anglaise des hymnes *Sur la nativité, Contre Julien,* et *Sur la virginité*).

Éd. particulières.

A. Exégèse. 1. R. M. TONNEAU, *S.E. syri in Gn et in Ex Commentarii, CSCO,* 152, *syr.,* 71 (traduction latine 153, *syr.,* 72), 1955 et réimpr. 1965, pour lesquels il faut ajouter les remarques de T. JANSMA, *OC,* 56, 1972, p. 59-79, et *OCP,* 37, 1971, p. 295-316. Le reste des commentaires n'est pas reconnu comme authentique, à part quelques vestiges (?) dans la chaîne du moine Sévère (voir 615) et dans une autre chaîne sur le Pentateuque, conservée en arménien. Il existe aussi un *Commentaire sur Job,* également en arménien (voir Ch. RENOUX, « Vers le "Commentaire de Job", d'Éphrem de Nisibe », *PdO,* 6-7, 1975-1976, p. 63-68. 2. Pour le *Diatessaron* utilisé par Éphrem, se reporter aux éditions bibliques (voir 610), ainsi qu'aux études de L. LELOIR, dont *Le Témoignage d'Éphrem sur le « Diatessaron », CSCO,* 227, *subs.,* 19, 1962. 3. On trouvera quelques vestiges (authentiques?) sur le Prologue de Jean dans Th. J. LAMY (voir *supra*), t. II, col. 511-516; pour Ac et les épîtres de Paul, voir l'arménien (voir OdU, p. 63-64).

B. Théologie. Une bonne vue d'ensemble est donnée par A. DE HALLEUX, « Mar Ephrem, théologien », *PdO,* 4, 1973, p. 35-54 (cf. aussi ID., « Saint Éphrem le Syrien », voir *supra*). — 1. Apologétique et polémique. C. W. MITCHELL, A. A. BEVAN et F. C. BURKITT, *S. Ephraim's Prose Refutations of Mani, Marcion and Bardaisan,* 2 vol., Londres, 1912 et 1921 (avec traduction anglaise), réimpr., Farnborough, 1969. Il faut joindre à cette édition l'étude de E. BECK, *Ephräms Polemik gegen Mani und die Manichaër im Rah-*

men der zeitgenössischen griechischen Polemik und der des Augustinus, CSCO, 391, *subs.*, 55, 1978 (qui constitue une anthologie mais sans analyse: cf. M. TARDIEU, *REAug,* 25, 1979, p. 245-248). Les éditions récentes sont presque toutes de E. BECK, avec une traduction allemande: les 56 Hymnes *Contra Haereses, CSCO,* 169, *syr.*, 76 (traduction, 170, *syr.*, 77), 1957. Les 87 Hymnes *De Fide, CSCO,* 154, *syr.*, 73 (traduction, 155, *syr.*, 74), 1955. Les 6 Sermons *De Fide, CSCO,* 212, *syr.*, 88 (traduction, 213, *syr.*, 89), 1961. Les 4 Hymnes *Contra Julianum, CSCO,* 174, *syr.*, 78 (traduction, 175, *syr.*, 79), 1957. – 2. Théologie et christologie. Le Sermon *De Domino nostro, CSCO,* 270, *syr.*, 116 (traduction, 271, *syr.*, 117), 1966. Sur l'emploi des comparaisons relationnelles, on consultera: E. BECK, *CSCO,* 425, *subs.*, 62, 1981. – 3. Eschatologie. Les 15 Hymnes *De Paradiso, CSCO,* 174, *syr.*, 78 (traduction, 175, *syr.*, 79), 1957; traduction française, R. LAVENANT, *SC,* 137, et partielle dans *OS,* t. V, 1960, n° 17 p. 33-46 (hymnes 1, 2 et 7). ***Lettre à Publius,*** S. BROCK, «Ephrem's Letter to Publius», *LM,* 89, 1976, p. 261-305, et son commentaire, dans *PdO,* 4, 1973, p. 317-323. – 4. Spiritualité. Les 52 Hymnes *De Ecclesia, CSCO,* 198, *syr.*, 84 (traduction, 199, *syr.*, 85), 1960. Les 52 Hymnes *De Virginate, CSCO,* 223, *syr.*, 94 (traduction, 224, *syr.*, 95), 1962; M.-J. PIERRE, *POC,* 85, 1985, p. 258-263 (traduction française de 2 hymnes). Les 15 Hymnes *auf Abraham Kidunaya* et les 24 *auf Julianos Saba, CSCO,* 322, *syr.*, 140 (traduction, 323, *syr.*, 141), 1972. ***Lettre aux Montagnards,*** J. J. OVERBECK, p. 113-131, si elle est bien de lui (A. VÖÖBUS, *A Letter of Eph. to the Moutaineers. A Literary Critical Contribution to Syriac Patristic Literature,* Pinneberg, 1947, défend son authenticité, contre E. BECK; E. G. MATHEWS, *LM,* 103 (1990), p. 91-110: elle pourrait être d'Isaac d'Antioche). – 5. Liturgie. Les 16 Hymnes *De Nativitate (Epiphania), CSCO,* 186, *syr.*, 82 (traduction, 187, *syr.*, 83), 1959. Le *Dejejunió, CSCO,* 246, *syr.*, 106 (traduction, 247, *syr.*, 107), 1964. Sur les Hymnes pascales *De Azymis, De Crucifixione, De Resurrectione, CSCO,* 248, *syr.*, 108 (traduction, 249, *syr.*, 109), 1964; G. A. M. ROUWHORST, *Les Hymnes pascales d'Éphrem de Nisibe,* 2 vol., Leyde, 1989 (traduction française et étude). Les Sermons *In Hebdomadam sanctam, CSCO,* 412, *syr.*, 181 (traduction, 413, *syr.*, 182), 1979. Autres *Sermones, CSCO,* 305, *syr.*, 130, 311, *syr.*, 134, 320, *syr.*, 138, et 334, *syr.*, 148 (traduction, 306, *syr.*, 131, 312, *syr.*, 135, 321, *syr.*, 139 et 335, *syr.*, 149), 1969, 1970, 1972 et 1973. – 6. Divers. Les 77 *Carmina Nisibena, CSCO,* 218, *syr.*, 92 (traduction, 219, *syr.*, 93), et 240, *syr.* 102 (traduction, 241, *syr.*, 103), 1961 et 1963 (contenant des détails autobiographiques et historiques); P. FHÉGALI et C. NAVARRE, *Saint Éphrem, les chants de Nisibe,* Paris, 1989 (traduction française). Sur la chute de Nicomédie, voir l'arménien: Ch. RENOUX, *Éphrem de Nisibe. Memrē sur Nicomédie, PO,* 37, fasc. 2 et 3, n°s 172-173, 1975 (arménien et syriaque avec traduction française). Suppléments: *CSCO,* 363, *syr.*, 159 (traduction, 364, *syr.*, 160), 1975.

Ét. Elles sont très nombreuses: nous ne pouvons que citer, en plus des histoires littéraires générales (voir 606), le volume consacré au 16e centenaire de saint Éphrem (373-1973), *PdO,* 4, 1973, où l'on trouvera les derniers articles bibliographiques: de M. P. RONCAGLIA, p. 343-370, et de K. SAMIR, *ibid.*, p. 371-391; à compléter par ceux de J. MELKI, *PdO,* 11, 1983, p. 11-15. Il faut encore ajouter les publications récentes de Tr. KRONHOLM, *Motifs from Genesis 1-11 in the Genuine Hymns of Ephrem the Syrian with Particuliar Reference to the Influence of Jewish Exegetical Tradition, Conjectanea Biblica. Old Testament Series,* 6, Lund, 1978; de J. MARTIKAINEN, *Das Böse und der Teufel in der Theologie Ephraems des Syrers,* Akademi Forskningsinstitut, 32, Åbo (Finlande), 1978. CR: (des deux derniers ouvrages): A. DE HALLEUX, *LM,* 93, 1980, p. 180-185; de T. BOU MANSOUR, «La liberté chez Éphrem le Syrien», *PdO,* 11, 1983, p. 89-156, et 12, 1984-1985, p. 3-89 et ID., *La Pensée symbolique de saint Éphrem le Syrien, Bibliothèque de l'université Saint-Esprit,* 16, Kaslik, Liban, 1988. CR: R. LAVENANT, *OCP,* 56, 1990, p. 256-257 (impressionnante étude ayant recours à la pensée symbolique contemporaine); de P. YOUSIF, *L'Eucharistie chez S. Éphrem de Nisibe, OCA,* 224, Rome, 1984. CR: A. DE HALLEUX, *LM,* 99, 1986, p. 209-212: une approche synthétique et chaleureuse; et de S. P. BROCK, *L'Œil de lumière. La vision spirituelle de saint Éphrem, Spiritualité orientale,* 50, Bégrolles-en-Mauges, 1991.

4. LE PSEUDO-MACAIRE († ENV. 390) 633

Cette œuvre grecque, conservée partiellement dans des versions syriaques du VIIe siècle, a toujours été mise sous le nom du moine égyptien Macaire; de nos jours, certains critiques l'attribuent à Syméon de Mésopotamie, moine messalien.

Pour une vue d'ensemble de l'œuvre. V. DESPREZ, *Pseudo-Macaire, œuvres spirituelles,* I, *SC,* 275, Paris, 1980 (21 pièces peu étudiées), et *DSpir,* 10, 1980, col. 20-27 (article général). P. DESEILLE, *Les Homélies spirituelles de saint Macaire. Le Saint-Esprit et le chrétien. Spiritualité orientale,* 40, Bégrolles-en-Mauges, 1984 (traduction française avec introduction et notes des 50 homélies les plus connues).

Pour le texte syriaque. W. STROTHMANN, *Die syrische Überlieferung der Schriften des Makarios*, 2 vol., *GOF*, I, 21, 1981 (I, texte syriaque; II, traduction allemande).

634 5. LE «LIVRE DES DEGRÉS» (FIN IV[e] SIÈCLE)

Cet ouvrage, qui distingue les «parfaits» des «justes», décrit la vie d'une Église primitive peu connue, cependant d'inspiration orthodoxe, non messalienne.

Éd. M. KMOSKÓ, *PS*, III (en entier), 1926 (texte syriaque et traduction latine). M.-J. PIERRE, traduction française à paraître dans les *SC*.

Ét. M. KMOSKÓ, *ibid.* (écrit messalien). A. VÖÖBUS, *History of Asceticism in the Syrian Orient* (voir 663), I, *CSCO*, 184, *subs.*, 14, 1958, p. 178-184, et 190-197; A. GUILLAUMONT, *DSpir*, 9, 1976, col. 749-754 (non messalien); voir aussi ID., *DSpir*, 10, 1980, col. 1079, «Messaliens». A. KOWALSKI, *Perfezione e giustizia di Adamo nel liber Graduum, OCA*, 232, Rome, 1989.

635 6. CYRILLONAS (FIN IV[e] SIÈCLE)

Il composa des poèmes qui restent pleins de charme.

G. BICKELL a édité et traduit ses œuvres en allemand, dès 1872-1873 (voir OdU, p. 87). C. VONA, *I Carmi di Cirillona, Studio introduttivo, Traduzione, Commento*, Desclée, 1963, publie une version italienne, accompagnée de la première étude d'ensemble, excellente, de 6 poèmes pour lesquels F. GRAFFIN, *OS*, t. X, 1965, n° 39, p. 307-330, donne le français pour deux d'entre eux. La nouvelle traduction française intégrale de D. CERBELAUD, *Cyrillonas. L'agneau véritable. Hymnes, cantiques et homélies*, Chevetogne, collection «L'esprit et le feu», 1984, est décevante par sa réduction en prose (malgré le CR favorable de A. DE HALLEUX, *LM*, 98, 1985, p. 237-238, qui considère surtout le point de vue théologique).

7. ÉVAGRE LE PONTIQUE († 399) 636

Évagre, considéré comme «le maître par excellence de la doctrine ascétique et mystique», exerça, par ses écrits qui furent presque tous traduits en syriaque, une influence considérable sur la grande floraison des spirituels syro-orientaux des VII[e]-VIII[e] siècles (voir 663). Parmi les œuvres d'Évagre, le *Gnosticos*, l'*Antirrhéticos*, les 62 *Lettres*, de même que les *Kephalaia gnostica* – son principal ouvrage portant sur la métaphysique – sont perdus en grec mais conservés en syriaque et en arménien (*CPG*, t. II, respectivement 2431, 2434, 2437 et 2432). Les *Kephalaia*, en outre, ont été commentés, tant du côté syro-oriental qu'occidental, par Babaï le Grand († 638) dans un sens mystique (voir 647), par Jacques d'Édesse (?) († 708) (voir 650), peut-être par Joseph Ḥazzaya († av. 786) (voir 652) et enfin par Denys bar Ṣalibi († 1171) (voir 654), de façon plus littérale et exégétique (texte inédit).

Éd. A. GUILLAUMONT, *Les Six Centuries des «Kephalaia gnostica» d'Évagre le Pontique, PO*, 28, fasc. 1, n° 134, 1958, réimpr. 1977 (texte syriaque et traduction française). A. et C. GUILLAUMONT, *Évagre le Pontique. Le gnostique, SC*, 356, Paris, 1989.

Ét. A. et C. GUILLAUMONT, «Évagre le Pontique», *DSpir*, 4, 2, 1961, col. 1731-1744. A. GUILLAUMONT, *«Les «Kephalaia Gnostica» d'Évagre le Pontique et l'histoire de l'origénisme chez les Grecs et chez les Syriens*, Paris, 1962. G. BUNGE, *Evagrios Pontikos, Briefe aus der Wüste, Sophia, Quellen östlicher Theologie*, 24, Trèves, 1986.

B. LES V[e] ET VI[e] SIÈCLES

1. BALAÏ († APR. 432) 637

Nous citerons ce poète, car son nom est attaché au vers de 5 pieds.

J. J. OVERBECK, *S. Ephraemi syri, Rabulae episcopi edesseni, Balaei aliorumque opera selecta*, Oxford, 1865, p. 249-336 (syriaque seulement); P. S. LANDERSDORFER, *Ausgewählte Gedichte des Chorepiskopus Baläus, BKV*^{2}, 6, 1913, p. 55-99 (traduction allemande

seule). F. GRAFFIN, « Poème de Mar Balaï pour la dédicace de l'église de Qennešrin », *PdO,* 10, 1981-1982, p. 103-121 (traduction française).

638 2. RABBOULA D'ÉDESSE († 435)

Païen converti, ascète sévère, évêque à la très grande charité, il lutta tout d'abord pour, puis contre le parti oriental qui s'installait à Édesse (voir 604). En dehors de ses *Règles* (voir 666 7), il rédigea contre le diphysisme plusieurs écrits en grec, conservés seulement en syriaque, et traduisit en cette langue des œuvres de Cyrille d'Alexandrie ; c'est probablement à l'occasion de son revirement qu'il interdit l'usage du *Diatessaron* au profit des *Évangiles séparés* (voir 610).

Éd. J. J. OVERBECK, *S. Ephraemi syri, Rabulae episcopi edesseni, Balaei [...]* (voir 637), p. 222-244 (texte syriaque). G. BICKELL, *Ausgewählte Schriften der syrischen Kirchenväter, BKV,* 1874, p. 244-258 (lettres, traduction allemande seule). P. E. PUSEY, *S.P.N. Cyrilli archiepiscopi Alexandrini,* VII, *De recta fide ad Imperatorem; De Incarnatione unigeniti dialogus,* Oxford, 1877, p. 1-153 (textes syriaque et grec); réimpr., Bruxelles, 1965.

Ét. G. G. BLUM, *Rabbula von Edessa, Der Christ, der Bishof, der Theologe, CSCO,* 300, *subs.*, 34, 1969; F. GRAFFIN, *DSpir,* 13, 1988, col. 12-14.

639 3. JEAN (LE SOLITAIRE) D'APAMÉE (Ve SIÈCLE)

Ce moine, dont les écrits eurent beaucoup d'influence, s'appuyant sur la division tripartite de l'homme, conformément (?) à Paul (1 Th 5, 23), introduisit dans la description de la vie spirituelle les degrés corporel, psychique et spirituel *(Dialogue sur l'âme).* Sa spiritualité repose sur son espérance dans la vie du monde à venir.

Éd. Parmi la masse considérable des œuvres attribuées à Jean d'Apamée sont édités : 1 Dialogue sur l'âme et les passions des hommes : Sven DEDERING, *Johannes von Lycopolis, Ein Dialog über die Seele und die Affekte des Menschen,* Uppsala, 1936, dont il existe une traduction française de I. HAUSHERR, *OCA,* 120, 1939. 3 Lettres : L. G. RIGNELL, *Briefe von Johannes dem Einsiedler,* Lund, 1941 (avec une traduction allemande des deux premières, un résumé de la troisième). 3 Traités : L. G. RIGNELL, *Drei Traktate von Johannes dem Einsiedler,* Lund, 1960 (avec traduction allemande). 11 nouvelles pièces (6 Dialogues, 2 Lettres et 3 Traités) : W. STROTHMANN, *Sechs Gespräche mit Thomasios, Der Briefewechsel zwischen Thomasios und Johannes und Drei an Thomasios gerichtete Abhandlungen, Patristische Texte und Studien,* 11, Berlin, 1972 (avec traduction allemande). R. LAVENANT, *Jean d'Apamée, dialogues et traités, SC,* 311, 1984, p. 47-170 (traduction française de ces 11 pièces). S. P. BROCK « John the Solitary, on Prayer », *JTS,* 30, 1979, p. 84-101 (sur la prière silencieuse : texte syriaque et traduction anglaise). Pour les commentaires bibliques, voir 616 b.

Ét. R. LAVENANT, « Le problème de Jean d'Apamée », *OCP,* 46, 1980, p. 367-390 (sur l'identité contestée de l'auteur). A. DE HALLEUX, « La Christologie de Jean le Solitaire », *LM,* 94, 1981, p. 5-36. R. LAVENANT, voir *supra,* p. 1-46 (commentaire sur la bibliographie).

4. ISAAC D'ANTIOCHE (Ve SIÈCLE) 640

Sous ce nom, il faut distinguer trois auteurs que nous ne présentons pas séparément ici, car l'édition et l'étude de leurs œuvres doivent précéder les attributions respectives de celles-ci.

Éd. G. BICKELL, *S. Isaaci Antiocheni Doctoris syrorum opera omnia, [...] syriace, arabiceque primus edidit, latine vertit [...],* 2 vol., Giessen, 1873-1877 (37 homélies sur les 200 connues sous ce nom ; texte et traduction latine). P. BEDJAN, *Homiliae sancti I. syri A.*, I, Paris, 1903 (67 homélies ; texte syriaque seul). S. KAZAN, « I. of A. 's Homily against the Jews », *OC,* 45, 1961, p. 30-53 ; 46, 1962, p. 87-98 ; 47, 1963, p. 89-97 (avec traduction anglaise). P. FÉGHALI, « Isaac d'Antioche, poème sur l'incarnation du Verbe », *PdO,* 10, 1981-1982, p. 79-102 (traduction française) ; ID., « Isaac d'Antioche, une hymne sur l'incarnation », *PdO,* 11, 1983, p. 201-222 (traduction française).

Ét. F. GRAFFIN, *Dspir,* 7, 1971, p. 2010-2011. S. P. BROCK, « The Published Verse Homilies of Isaac of Antioch, Jacob of Serugh and Narsaï : index of incipits », *Journal of semitic studies,* 32, 1987, p. 279-313 (le classement alphabétique de 541 homélies avec renvois aux éditions ou traductions).

641 5. NARSAÏ (399 – ENV. 502)

Recteur pendant vingt ans de l'École des Perses à Édesse (voir 646 a), puis fondateur de l'École de Nisibe (en 457), il fut l'auteur, dit-on, de 360 écrits poétiques (*BO,* III, 1, p. 65) d'inspiration nestorienne, sur les mètres de 7 et surtout de 12 syllabes.

Éd. A. MINGANA, *N. doctoris syri homiliae et carmina primo edita,* 2 vol., Mossoul, 1905 (47 pièces seulement sur les 82 conservées, et sans traduction). P. GIGNOUX, *Homélies de Narsaï sur la création, PO,* 34, fasc. 3-4, n°s 161-162, 1968 (6 homélies constituant l'*Hexaemeron,* voir 616 β). F. G. MC LEOD, *Narsai's Metrical Homilies on the Nativity, Epiphany, Passion, Resurrection and Ascension, PO,* 40, fasc. 1, n° 182, 1979. E. P. SIMAN, *Narsaï, cinq homélies sur les paraboles évangéliques,* Paris, 1984 (texte d'un ms. de Téhéran et traduction).

Ét. A. GUILLAUMONT, *OS,* t. I, 1956, n° 2, p. 189-207 (avec traduction française d'une homélie baptismale). P. KRÜGER, « Traduction et commentaire de l'homélie de Narsaï sur les martyrs », *OS,* t. III, 1958, n° 11, p. 299-316. T. JANSMA, « Narsaï and Ephraem », *PdO,* 1, 1970, p. 49-68 (sur l'influence de ce dernier sur Narsaï). P. GIGNOUX, *DSpir,* 11, 1982, col. 39-41. S. P. BROCK, « The Published Verse [...] », voir 640.

642 6. JACQUES DE SAROUG (449-521)

Chorévêque puis évêque de Batna de Saroug, il fut avant tout – et sa *Correspondance* le montre – un pasteur soucieux d'enseigner et de convertir à la vraie foi (monophysite modérée). Imitateur, parmi beaucoup d'autres, d'Éphrem, il fit usage principalement des *mimrē*, écrits avec un abondant vocabulaire concret et l'emploi de métaphores à sens typologique. Très goûté de ses contemporains, beaucoup de ses œuvres ont été adaptées dans un but liturgique (voir 623).

Éd. ***Textes poétiques.*** P. BEDJAN, *Homiliae selectae Mar Jacobi sarugensis,* 5 vol., Paris et Leipzig, 1905-1910 (195 pièces, sur les 212 connues, syriaque sans traduction) dont les 7 homélies, t. III, p. 1-151, forment l'*Hexaemeron,* voir 616 β. W. STROTHMANN, *Jakob von Sarug. Der Prophet Hosea, GOF,* I, 5, 1973 (édition critique et traduction allemande). ID., *Drei Gedichte über den Apostel Thomas in Inden, GOF,* I, 12, 1976. M. ALBERT, *Jacques de Saroug, homélies contre les Juifs, PO,* 38, fasc. 1, n° 174, 1976. F. RILLIET, *Jacques de Saroug. Six homélies festales en prose, PO,* 43 fasc., 4, n° 196, 1986. K. ALWAN, *Jacques de Saroug. Quatre homélies métriques sur la création, CSCO,* 508, *syr.*, 214 (traduction française, 509, *syr.*, 215), 1989. ***Lettres.*** G. OLINDER, *Iacobi Sarugensis, epistulae quotquot supersunt, CSCO,* 110, *syr.*, 57, 1937, réimpr., 1952 (traduction en cours).

Ét. T. JANSMA, « L'"Hexaemeron" de Jacques de Saroug », *OS,* t. IV, 1959, n° 13, 14 et 15, p. 3-42, 129-162 et 253-284 (excellente introduction à tous les ouvrages syriaques similaires). A. VÖÖBUS, *Handschriftliche Überlieferung der Mēmrē-Dichtung des Ja'qōb von Serūg, CSCO,* 344-345 et 421-422, *subs.*, 39-40 et 60-61, 1973 et 1980 (malheureusement sans les *incipit* ni les *desinit*, ni aucun colophon). F. GRAFFIN, *DSpir,* 8, 1974, col. 56-60 (liste des œuvres et bonne bibliographie). K. ALWAN, *PdO,* 13, 1986, p. 313-384 (bibliographie générale). S. P. BROCK, « The Published Verse [...] », voir 640.

7. PHILOXÈNE DE MABBOUG († 523) 643

Nous avons déjà vu ses activités d'exégète et de réviseur des Écritures (voir 611), justifiées par les exigences d'une pensée rigoureuse qu'il appliqua en particulier à combattre les théologiens diphysites. Parmi ses nombreux ouvrages, il écrivit 13 *Mimrē* sur la perfection chrétienne et des traités théologiques importants (3 *Livres des sentences* et 10 *Mimrē contre Ḥabib*), rédigés dans un style ample et harmonieux qui fait de cet écrivain l'un des meilleurs prosateurs syriaques. Ses 26 *Lettres* ont une portée dogmatique et spirituelle, dont l'une des plus remarquables est celle adressée à Patrice d'Édesse.

Éd. *Mimrē,* parénétiques : W. BUDGE, *The Discourses of Philoxenus bishop of Mabbôgh AD 485-519...,* 2 vol., I, texte, II, traduction anglaise, Londres, 1894. E. LEMOINE, *Philoxène de Mabboug, Homélies, SC,* 44, 1956 (traduction française). *De Trinitate et Incarnatione* (ou *Livres des sentences)* : A. VASCHALDE, *CSCO,* 9, *syr.*, 9 (traduction latine, 10, *syr.*, 10), 1907. *Dissertationes decem de Uno e sancta Trinitate incorporato et passo* (ou *Mimrē contre Ḥabib*) : M. BRIÈRE puis F. GRAFFIN, *PO,* 15, fasc. 4, n° 75, 1920 (*Diss.* 1 et 2 avec traduction latine) ; 38, fasc. 3, n° 176, 1977 (*Diss.* 3, 4 et 5 avec traduc-

tion latine); 39, fasc. 4, n° 181, 1979 (*Diss.* 6, 7 et 8, avec traduction française); 40, fasc. 2, n° 183, 1980 (*Diss.* 9 et 10 avec traduction française); 41, fasc. 1, n° 186, 1982 (Appendices, avec traduction française). Pour les ***Lettres,*** cf. la bibliographie de A. DE HALLEUX (voir *infra),* à compléter par R. LAVENANT, *La Lettre à Patricius de Philoxène de Mabboug, PO,* 30, fasc. 5, n° 147, 1963 (texte et traduction française); A. DE HALLEUX, «La deuxième lettre au monastère de Beit Gaugal», *LM,* 96, 1983, p. 5-79 (texte et traduction française); une *27ᵉ Lettre sur les trois degrés de la vie monastique* semble devoir être attribuée à Joseph Ḥazzaya (voir 652).

Ét. A. DE HALLEUX, *Philoxène de Mabboug,* Louvain, 1963 (l'étude la plus complète et la plus fouillée qui existe), et ID., *Elī de Qartamīn, mēmrā sur P. de M., CSCO,* 233, *syr.*, 100 (traduction française, 234, *syr.*, 101), 1963 (sur la vie de Philoxène). F. GRAFFIN, *Dspir,* 12, 1984, p. 1392-1397. G. LARDREAU, *Discours philosophique et discours spirituel,* Paris, 1985 (un effort très remarquable pour traduire une pensée orientale dans des catégories modernes). CR: G. M. DE DURAND, *RSPT,* 70, 1986, p. 620-623 et M. ALBERT, *OCP,* 53, 2, 1987, p. 483-487.

644 8. SÉVÈRE D'ANTIOCHE († 538)

Les œuvres grecques de ce patriarche ont presque totalement disparu, mais ont été souvent conservées dans 2 traductions syriaques dont l'une, de Jacques d'Édesse, très littérale (voir *PO,* 29, fasc. 1, n° 138, p. 34).

Éd. De manière générale se reporter à *CPG,* t. III, 7022-7081 (particulièrement 7035 pour les 125 *Homélies cathédrales,* 7070 pour les *Lettres* et 7072 pour les *Hymnes* liturgiques), voir aussi OdU, p. 180 et 245-246.

Pour les textes syriaques, on consultera: ***Homélies cathédrales:*** M. BRIÈRE, F. GRAFFIN *et alii*, échelonnées dans *PO,* depuis le t. 4, fasc. 1, n° 15 jusqu'au t. 38, fasc. 2, n° 175, 1906-1977 (avec traduction française). ***Lettres:*** E. W. BROOKS, *The Sixth Book of the Select Letters of Severus Patriarch of Antioch in the Syriac Version of Athanasius of Nisibis,* I, textes en 2 parties, II, traduction anglaise en 2 parties, Londres, 1902-1904; réimpr., 2 vol., Farnborough, 1969. ID., *A Collection of Letters of Severus of Antioch, PO,* 12, fasc. 2, n° 58, et 14, fasc. 1, n° 67, 1915 et 1920 (avec traduction anglaise).

S. P. BROCK, *Some New Letters of the Patriarch Severos, TU,* 115, 1975, p. 17-24. ***Hymnes:*** E. W. BROOKS, *The Hymns of Severus and Others in the Syriac Version of Paul of Edessa (sic) as Revised by James of Edessa, PO,* 6, fasc. 1, n° 26, et 7, fasc. 5, n° 35, 1909 et 1911 (avec traduction anglaise).

Ét. F. GRAFFIN, *Dspir,* 14, 1989, p. 748-751.

9. ÉTIENNE BAR SUDAÏLI († VERS 543) 645

A ce moine d'Édesse, imbu des doctrines origénistes dont il représente l'évolution extrême, et qu'il connut à travers les œuvres d'Évagre, on attribue la paternité de l'écrit mystique appelé le *Livre de Hiérothée.*

Éd. F. S. MARSH, *The Book which is Called the Book of the Holy Hioretheos [...],* Londres et Oxford, 1927 (avec traduction anglaise et complété d'extraits de Théodore d'Antioche et de Bar Hebraeus), réimpr., Farnborough, 1969 et Amsterdam, 1979.

Ét. A. L. FROTHINGHAM, *Stephen Bar Sudaïli the Syrian Mystic and the Book of Hierotheos,* Leyde, 1886 (2 lettres de réfutation adressées, l'une aux prêtres Abraham et Oreste par Philoxène de Mabboug et l'autre à Étienne bar Sudaïli par Jacques de Saroug, texte syriaque et traduction anglaise). A. GUILLAUMONT, *DSpir,* 4, 2, 1961, col. 1481-1488. A compléter par T. JANSMA, «Philoxenus' Letter to Abraham and Orestes concerning Stephen bar Sudaïli», *LM,* 87, 1974, p. 70-86 (corrections à apporter à l'édition de FROTHINGHAM).

10. L'ÉCOLE DES PERSES ET LES TRAVAUX SCIENTIFIQUES 646

a. L'École des Perses

Fondée peut-être par l'évêque Jacques († 338), à Nisibe, ou plus sûrement, à la fin du IVᵉ siècle, à Édesse, par Éphrem (?) († 373), cette École connut son plein essor à partir du début du Vᵉ siècle, quand les évêques Rabboula († 435) (voir 638) et Ibas († 457) y développèrent l'étude du grec; des traductions

y furent entreprises, principalement celles des philosophes de l'Antiquité et des théologiens de l'époque, en particulier de Diodore de Tarse († av. 394) et de Théodore de Mopsueste († 428) (voir 604). Accusée de favoriser ainsi le nestorianisme, elle dut se replier à Nisibe, sous la direction de son maître Narsaï († env. 502) (voir 641), partiellement en 457, puis définitivement en 489.

L'École eut ses statuts et devint si florissante que son influence s'étendit à l'univers de l'époque: des institutions similaires «se multiplièrent dans l'empire des Perses» (*Cause*, voir *infra*, p. 386) et ne furent pas sans influence sur nos premières universités occidentales (voir Cassiodore, *PL*, 70, col. 1105 D). Cependant, la fondation d'une école à Bagdad, en 832, entraîna son déclin (*BO*, III, 2, p. 930).

Éd. Texte: A. SCHER, *Mar Barḥadbsabba [...] év. de Halwan (VIe siècle), Cause de la fondation des écoles, PO*, 4, fasc. 4, n° 18, 1907. A. VÖÖBUS, *The Statutes of the School of Nisibis, PETSE*, 12, 1961.

Ét. R. DUVAL, *Histoire [...] d'Édesse*, Paris, 1892 (voir 601), p. 161, 174-180; J.-B. SEGAL, *Edessa [...]* (voir 601). H. LECLERCQ, «L'École de Nisibe», *DACL*, 12, 1935, col. 1377-1386; A. VÖÖBUS, *History of the School of Nisibis, CSCO*, 266 *subs.*, 26, 1965.

b. Les traductions aristotéliciennes

Parmi les œuvres grecques traduites, il faut faire une place privilégiée aux ouvrages de logique d'Aristote, car c'est à partir du syriaque de ces textes que les Arabes connurent, étudièrent et enfin léguèrent ce patrimoine au Moyen Age latin occidental.

En effet, les Syriens commencèrent à traduire l'*Isagogé* de Porphyre et l'*Organon* d'Aristote: le premier le fut trois fois entre le VIe et le VIIe siècle, et les *Catégories* d'Aristote une fois avant que Georges des Arabes († 724) ne traduisît tout l'*Organon*. Par la suite, les Syro-Orientaux, au IXe-Xe siècle, ne se limitèrent plus à ces ouvrages mais étudièrent et traduisirent — en syriaque et en arabe — l'ensemble de la philosophie péripatéticienne qu'ils transmirent, avec les autres sciences, à leurs compatriotes arabes. En 1148, Denys bar Ṣalibi († 1171) écrit encore un commentaire de Porphyre et des ouvrages aristotéliciens (voir 654); et Bar Hebraeus († 1286) fait de même (voir 655) dans les œuvres (encore inédites) du *Livre des pupilles des yeux* (*BO*, II, 269), assorti d'une encyclopédie, la *Crème de la science* (*BO*, II 270) et de l'abrégé de celle-ci, le *Commerce des commerces* (*BO*, II, 268).

G. E. HOFFMANN, *De Hermeneuticis apud Syros Aristoteleis*, Leipzig, 1869 et 1873² (textes syriaques avec traduction latine). A. BAUMSTARK, *Aristoteles bei den Syrern vom V-VIII. Jahrundert*, Leipzig, 1900 (textes syriaques avec traduction latine). K. GEORR, *Les Catégories d'Aristote dans leurs versions syro-arabes*, Beyrouth, 1948 (éditions de la version syriaque et de la version arabe avec une copieuse étude). S. P. BROCK, *From Antagonism to Assimilation: Syriac Attitudes to Greek Learning, Dumbarton Oaks Symposium, 1980*, Washington, 1982 (repris dans *Syriac Perspectives on Late Antiquity*, Londres, 1984, p. 17-34).

Pour d'autres écrits de la philosophie grecque, se reporter aux autres travaux suivants:

Éd. J. P. N. LAND, *Anecdota syriaca*, IV, Leyde, 1875 réimpr., Jérusalem, 1971 (2e partie, texte syriaque, p. 1-32 et 1re partie, traduction latine, p. 1-30). P. DE LAGARDE, *Analecta syriaca*, Leipzig, 1858 (syriaque seul), réimpr., Osnabrück, 1967. E. SACHAU, *Inedita syriaca*, Vienne (Autriche) et Halle, 1870 (syriaque seul), réimpr., Hildesheim, 1968; et à la savante édition de H. ZOTENBERG, *JA*, 1876, p. 425-476 (collection de 112 maximes pythagoriciennes).

Ét. B. LANDRON, «Les chrétiens arabes et les disciplines philosophiques», *POC*, 86, 1986, p. 23-45. H. HUGONNARD-ROCHE, «Sur les versions syriaques des "Catégories" d'Aristote», *JA*, t. CCLXXV, 1987, p. 205-222.

c. Les autres sciences

Les Syriens s'illustrèrent (voir les commentaires sur l'*Hexaemeron*, 616 β) dans les sciences expérimentales, à l'histoire des-

quelles ils apportèrent une sérieuse contribution, dont bénéficièrent les Arabes.

DE LACY O'LEARY, *How Greek Science Passed to the Arabs,* Londres, 1949 et 1950, réimpr., Chicago, 1979.

En premier lieu, il faut nommer la médecine, que pratiquèrent même des maîtres spirituels : les premières traductions d'ouvrages grecs furent entreprises par Serge, médecin en chef de Reschaïna († 536); Ḥonein ibn Isḥaq († 873) les améliora par la suite et traduisit à son tour en syriaque et en arabe Dioscoride, Hippocrate, Galien et Paul d'Égine. Malheureusement, il ne reste que des fragments de ces travaux.

Voir DUVAL Litt, p. 270-273 et OdU, p. 111 (pour le détail de la bibliographie). R. DEGEN, « Ein Corpus Medicorum Syriacorum », *Medizin historisches Journal* (Hildesheim), 7, 1972, p. 114-122. ID., « Galen im syrischen : eine Übersicht über die syrische Überlieferung der Werke Galens », *Galen: Problems and Prospects,* V. NUTTON (éd.), Londres, 1981, p. 131-166. D. JACQUART et F. MICHEAU, *La Médecine arabe et l'Occident médiéval,* Paris, 1990 (p. 26-41 : quelques vues sur l'importance des travaux des Syriens).

Pour les sciences naturelles, nous signalerons le traité d'agriculture des *Géoponiques* et surtout l'ouvrage original, connu également en éthiopien, du *Physiologus*, en 81 chapitres, qui alimentera les bestiaires du Moyen Age.

P. DE LAGARDE, *Geoponicon in sermonem syriacum versorum quae supersunt,* Leipzig, 1860 (texte syriaque seulement); reprod. phototypique, Osnabrück, 1967. J. P. N. LAND, *Anecdota syriaca,* IV, Leyde, 1875, réimpr. 1971 (*Physiologus* : 2e partie, texte syriaque, p. 33-102 et 1re partie, traduction latine, p. 31-98; commentaires, p. 115-176).

En géographie et en astronomie, nous ne citerons que la *Causa Causarum* (analysée en *BO,* I, p. 461), œuvre anonyme du XIIe siècle et, de Bar Hebraeus, le *Candélabre du sanctuaire* (voir 655) ainsi que son livre de cosmographie, l'*Ascension de l'esprit.*

K. KAYSER, *Das Buch von der Erkenntniss der Wahrheit oder der Ursache aller Ursachen,* Leipzig, 1889 (texte syriaque), et Strasbourg, 1893 (traduction allemande). J. H. GOTTHEIL, *Hebraïca,* 7, 1890-1891, p. 39-55 (parties géographiques du *Candélabre*). F. NAU, *Le Livre de l'ascension de l'esprit [...] cours d'astronomie [...],* Paris, 1899 (texte syriaque), et 1900 (traduction française).

Enfin, nombreux sont les ouvrages de grammaire et de lexicographie qui nous ont été gardés, domaine où les Syriens furent abondants ; de leurs auteurs nous retiendrons, en particulier, les noms de Jacques d'Édesse († 708) qui élabore une science grammaticale (voir 650) et de Bar Hebraeus († 1286) (voir 655) qui rédigea une grande grammaire, *Le Livre des splendeurs,* l'œuvre syriaque la plus complète du genre, avec sa réduction, le *Livre de l'étincelle* (*BO,* II, p. 272, n° 27), restée inachevée. Il faut y ajouter le nom du médecin arabe Ḥonein ibn Isḥaq († 873) à qui l'on doit le plus ancien lexique, refondu au Xe siècle, par deux autres médecins, Bar Ali et surtout Bar Bahlul : cet ouvrage, où pour la première fois les sources littéraires sont données, devint ainsi l'ancêtre du *Thesaurus syriacus* de PAYNE-SMITH (voir 603), qui le cite souvent.

G. PHILLIPS, *A Letter of Mar Jacob Bishop of Edessa, on Syriac Orthography,* Londres, 1869 (avec traduction anglaise). J. P. MARTIN, *Jacobi episcopi edesseni Epistola ad Georgium episcopum sarugensem de orthographia syriaca,* Paris et Leipzig, 1869. W. WRIGHT, *Fragments of the Syriac Grammar of Jacob of Edessa,* Londres, 1871 ; repris dans A. MERX, *Historia artis grammaticae, apud syros, Abhandlungen für die Kunde des Morgenlandes,* 9, 2, Leipzig, 1889, p. [73-84] (texte syriaque seulement). P. MARTIN, *Œuvres grammaticales d'Abou'l-Faradj dit Bar Hebraeus,* Paris 1872 (texte syriaque seulement). R. DUVAL, *Lexicon syriacum auctore Ḥassano bar Bahlule,* 2 vol., Paris, 1888-1901, réimpr., Amsterdam, 1970. A. MOBERG, *Le Livre des splendeurs, la grande grammaire de Bar Hebraeus,* Lund, 1922 (texte syriaque, p. 2-266; commentaires et notes, p. V-XCIX). *Ephram-Ḥunayn Festival Baghdad,* Baghdad, 1974 (en français et en arabe).

C. LES VIIe ET VIIIe SIÈCLES

647 1. BABAÏ LE GRAND († 628)

Un des plus grands docteurs de l'Église nestorienne, il écrivit, en plus de ses commentaires bibliques (voir 615) et de ses *Règles* monastiques (voir 666 7), un ouvrage (*BO*, III, 1, p. 94) sur l'*Union* (du Verbe incarné) et un double commentaire sur les *Centuries* d'Évagre le Pontique (voir 636), qu'il tenta de laver de tout soupçon d'origénisme.

Sur l'Union: A. VASCHALDE, *CSCO*, 79, *syr.*, 34 (traduction latine, 80, *syr.*, 35), 1915. L. ABRAMOWSKI, *Die Christologie Babais des Grossen, OCA*, 197, 1974, p. 219-245; ID., *Babai der Grosse: christologische Probleme und ihre Lösungen, OCP*, 41, 1975, p. 289-343. G. CHEDIATH, *The Christology of Mar Babai the Great*, Kottayam, 1982.

Sur Évagre: W. FRANKENBERG, *Euagrius Ponticus, Abhandlungen der Königlichen Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen. Philologisch-historische Klasse, Neue Folge*, 13, 2, Berlin, 1912, p. 8-471 (texte syriaque avec traduction allemande et rétroversion grecque des *Centuries*).

648 2. DADIŠO QAṬRAYA (MILIEU VIIe SIÈCLE)

Ce moine oriental commenta les écrits de l'abba Isaïe de Scété et rédigea plusieurs (?) traités sur la vie de *Solitude*.

Éd. A. MINGANA, *Woodbrooke Studies*, VII, Cambridge, 1934, p. 201-247 *(Traité de la solitude)* (traduction anglaise, p. 70-143). R. DRAGUET, *Commentaire du livre d'abba Isaïe, par Dadišo Qaṭraya, CSCO*, 326, *syr.*, 144 (traduction française, 327, *syr.*, 145), 1972. A. GUILLAUMONT et M. ALBERT, *Lettre à Abkosh, Mémorial André-Jean Festugière, CO*, 10, Genève, 1984, p. 235-245 (édition et traduction française).

Ét. A. GUILLAUMONT, *DSpir*, 3, 1957, col. 2-3.

3. ISAAC DE NINIVE (VIIe SIÈCLE) 649

Le plus connu des moines syro-orientaux, il écrivit un traité copieux sur la vie ascétique qui fut traduit en de nombreuses langues.

Éd. 1re partie: P. BEDJAN, *Mar Isaacus Ninivita, De perfectione religiosa*, Paris et Leipzig, 1909 (sans traduction); A. J. WENSINCK, *Mystic Treatises by Isaac of Nineveh*, Amsterdam, 1923, réimpr., Wiesbaden, 1969 (traduction anglaise très valable); J. TOURAILLE, *Isaac le Syrien, œuvres spirituelles*, Paris, 1981 (traduction française non scientifique, faite sur le grec de Patrice et Abraham). THE TRANSFIGURATION MONASTERY [translated by], *The Ascetical Homilies of saint Isaac the Syrian*, Boston, 1984 (traduction anglaise [par D. Miller] d'après les mss grecs). – 2e partie (une quarantaine de pièces récemment découvertes): P. BETTIOLO, *Isacco di Ninive*, Magnano, 1985 (1re traduction italienne de 4 *Centuries* gnostiques, préparant une traduction française pour les *SC*). CR: A. DE HALLEUX, *LM*, 99, 1986, p. 208-209. S. P. BROCK, *The Syriac Fathers on Prayer [...]* (voir 663), p. 264-297 (autres extraits); ID. (édition de l'ensemble en préparation).

Ét. J. B. CHABOT, *De S. Isaaci Ninivitae, vita, scriptis et doctrina*, Paris, 1892 (l'identité d'Isaac et son époque, p. 11, doivent être corrigées à l'aide de la chronique d'Išo'denaḥ (voir 662 c); en appendice, 3 *mimrē* (syriaque avec traduction latine). E. KHALIFÉ-HACHEM, *DSpir*, 7, 1971, col. 2041-2054.

4. JACQUES D'ÉDESSE (ENV. 633-708) 650

Cet évêque syro-occidental, à la grande érudition, a tenu en Orient une place équivalente à celle de Jérôme dans le monde latin. Exégète de l'AT (voir 616 α) qu'il tenta de retoucher (voir 611), il est connu également par ses ouvrages d'histoire (voir 664), ses révisions liturgiques (dont l'anaphore de S. Jacques (*BO*, I, 476) et l'*Octoêchos* de Sévère (*BO*, I, 487) (voir 621 α et 623), son œuvre de canoniste (voir 666 7), de traducteur (voir 644) ou de commentateur (voir 636) et, dans ses *Traités* (recueillis en fragments par Bar Hebraeus) et ses *Lettres*, par ses travaux de codification grammaticale.

Éd. Diverses *Lettres* ont été éditées (voir OdU, p. 178); pour la dernière parue: K. E. RIGNELL, *A Letter from Jacob of Edessa to John the Stylite,* Malmö, 1979.

Ét. F. GRAFFIN, *DSpir,* 8, 1974, col. 33-35.

651 5. JEAN DE DALYATHA OU SABA (2ᵉ MOITIÉ DU VIIIᵉ SIÈCLE)

Ermite syro-oriental qui a laissé 25 *Sermons* et 51 *Lettres*; ces dernières, récemment éditées, révèlent un très grand auteur mystique.

Éd. R. BEULAY, *La Collection des lettres de Jean de Dalyatha, PO,* 39, fasc. 3, n° 180, 1978.

Ét. R. BEULAY, *DSpir,* 8, 1974, col. 449-452. ID., *L'Enseignement spirituel de Jean de Dalyatha, mystique syro-oriental du VIIIᵉ siècle, Théologie historique,* 83, Paris, 1990.

652 6. JOSEPH ḤAZZAYA († AVANT 786)

Ce moine, mystique syro-oriental, écrivit de nombreux ouvrages, en grande partie encore inédits, où il aurait défendu des opinions origéniennes et prétendument messaliennes (voir 634). Il était un partisan de l'antinestorien Ḥenana d'Adiabène († 610).

Éd. A. MINGANA, *Mystical Treatises, Woodbrooke Studies,* VII, Cambridge, 1934, p. 256-281 (texte syriaque) et p. 148-184 (traduction anglaise). La 27ᵉ *Lettre* de Philoxène de Mabboug (voir 643) lui revient très probablement, selon P. HARB, «Faut-il restituer à Joseph Ḥazzāyā la "Lettre sur les trois degrés de la vie monastique" attribuée à Philoxène de Mabbug?», *Melto* (voir 607), 4, 2, 1968, p. 13-36; celle-ci a été traduite une première fois en français par F. GRAFFIN, *OS,* t. VI, 1961, n° 22-23 et 24, p. 317-352, 455-486, et t. VII, 1962, n° 25, p. 77-102, puis en allemand par G. BUNGE, *Rabban Jausep Ḥazzaya, Briefe über das geistliche Leben und verwandte Schriften, Sophia, Quellen östlicher Theologie,* 21, Trèves, 1982. P. HARB et F. GRAFFIN, *Joseph Ḥazzaya? Lettre sur les trois étapes de la vie monastique, PO,* 45, fasc. 2, n° 202, 1992 (édition et nouvelle traduction française).

Ét. A. SCHER, «J.H., écrivain syriaque du VIIIᵉ siècle», *Rivista degli Studi Orientali,* 3, 1910, p. 45-63 (article fondamental qui révéla J. H.). A. GUILLAUMONT, «Sources de la doctrine de Joseph Ḥazzâyâ», *OS,* t. III, n° 9, 1958, p. 3-24; R. BEULAY, *DSpir,* 8, 1974, col. 1341-1349, qui montre que J. H. serait le premier à réunir les divisions tripartites de Jean d'Apamée (voir 639) et celles des contemplations évagriennes (*ibid.*, col. 1344).

D. DU IXᵉ ET XIVᵉ SIÈCLE

1. MOÏSE BAR KÉPHA († 903) 653

Il fut un évêque syro-occidental de Mossoul et parmi son œuvre littéraire considérable il écrivit un commentaire des Écritures (voir 616 α et 617 α), un traité dogmatique et théologique sur la prédestination et le libre arbitre, et peut-être un autre sur la dialectique d'Aristote.

F. NAU, *Bardesane l'Astrologue [...],* Paris, 1899 (voir 630) (en appendice, extrait de Moïse bar Képha). F. GRAFFIN, *DSpir,* 10, 1980, col. 1471-1473. S. GRIFFITH, «Free will in Christian *Kalām*: Moshe Bar Kepha against the Teachings of the Muslims», *LM,* 100, 1987, p. 143-159 (étude de 4 *mēmrē* sur le libre arbitre).

2. DENYS BAR ṢALIBI († 1171) 654

Évêque d'Amid et d'Arménie, il est un des auteurs syro-occidentaux les plus féconds et au style agréable (*BO*, II, 157), dont l'œuvre de compilation est sans grande originalité, mais précieuse par sa riche documentation: en plus des commentaires bibliques (voir 616 α et 617 α), liturgiques (voir 621 δ), aristotéliciens (voir 646 b) et évagriens (voir 636), il écrivit des ouvrages variés dont beaucoup nous sont parvenus; et encore une curieuse réfutation *Contre les hérésies*, en 5 parties, contre les musulmans, les juifs, les nestoriens, les melchites et les Arméniens.

Éd. J. DE ZWAAN, *The Treatise of Dionysius Bar Ṣalibi against the Jews,* Leyde, 1906 (texte syriaque). B. KERYO, *Traité Contra Judaeos* (traduction française provisoire, thèse, Paris, 1986).

Ét. F. GRAFFIN, *DSpir,* 8, 1974, col. 29-30. Bibliographie dans C. MOSS, *Catalogue of Syriac Printed Books* (voir 606) col. 301-304.

655 3. GRÉGOIRE ABOU'L-FARAĞ, DIT BAR HEBRAEUS († 1286)

Cet évêque de Mélitène, «maphrien*» d'Orient, composa un énorme ouvrage encyclopédique en 12 'bases', qui récapitule la science et la théologie syro-occidentales, et dont l'édition vient tout juste d'être achevée: le *Candélabre du sanctuaire*, auquel on peut joindre son abrégé, le *Livre des rayons* (*BO,* II, 269 et 297).

Il écrivit aussi un livre d'*Éthique* et un autre de direction, le *Livre de la colombe.* Pour les autres disciplines qu'il a abordées, nous renvoyons aux chapitres traitant des questions bibliques (voir 616 α et 617 α), logiques ou grammaticales (voir 646 b et 646 c), historiques (voir 664) et canoniques (voir 666 5).

Éd. ***Candélabre du sanctuaire.*** Introduction: Ján BAKOŠ, *PO,* 22, fasc. 4, n° 110, p. 509-517, 1930. 1re base: «Du savoir en général», Ján BAKOŠ, *PO,* 22, fasc. 4, n° 110, p. 517-541, 1930. 2e base: «De la nature de l'univers», Ján BAKOŠ, *PO,* 22, fasc. 4, n° 110, p. 542-627, et 24, fasc. 3, n° 118 (en entier), 1933. 3e base: «De la théologie», F. GRAFFIN, *PO,* 27, fasc. 4, n° 133, 1957. 4e base: «De l'Incarnation», J. KHOURY, *PO,* 31, fasc. 1, n° 148, 1964. 5e base: «Des anges», A. TORBEY, *PO,* 30, fasc. 4, n° 146, 1963. 6e base: «Du sacerdoce», R. KÖHLHASS, *Jakobitische Sakramententheologie im 13. Jahrhundert. Der Liturgiekommentar des Gregorius Barhebraeus, LQF,* 36, 1959. 7e base: «Des démons», M. ALBERT, *PO,* 30, fasc. 2, n° 144, 1961. 8e base: «De l'âme raisonnable», Ján BAKOŠ, *Psychologie de Grégoire Aboulfaradj dit Bar Hebraeus d'après la huitième base de l'ouvrage le «Candélabre des sanctuaires»,* Leyde, 1948. 9e base: «Du libre arbitre», P.-H. POIRIER, *PO,* 43, fasc. 2, n° 194, 1985. 10e base: «De la Résurrection», E. ZIGMUND-CERBÜ, *PO,* 35, fasc. 2, n° 164, 1969. 11e base: «Du Jugement dernier», N. SÉD, *PO,* 41, fasc. 3, n° 188, 1983. 12e base: «Du paradis», N. SÉD, *PO,* 40, fasc. 3, n° 184, 1981. ***Éthique.*** P. BEDJAN, *Ethicon seu Moralia Gregorii Barhebraei,* p. 1-517, Paris et Leipzig, 1898 (texte syriaque seul). C. NADRA (éd. critique et traduction française en préparation). ***Livre de la colombe,*** P. BEDJAN, *Ethicon [...],* p. 519-599 (texte syriaque seul). G. CARDAHI, *Abulfaragi [...] Liber Columbae,* Rome, 1898 (texte syriaque). A. J. WENSINCK, *B. H.'s Book of the Dove Together with Some Chapters from his Ethikon,* Leyde, 1919 (traduction anglaise seule).

Ét. J.-M. FIEY, «Esquisse d'une bibliographie de Bar Hébraeus († 1286)», *PdO,* 13, 1986, p. 279-312.

* Voir Glossaire, en appendice.

4. ABDIŠO DE NISIBE († 1318) 656

Métropolitain de Nisibe, il est le dernier des écrivains syro-orientaux, desquels il a gardé, dans son célèbre *Catalogue* en vers – la première «histoire de la littérature syriaque» – le titre d'œuvres qui bien souvent ont disparu de nos jours. Il fut aussi un philosophe et un théologien dont l'ouvrage, *La Perle,* est l'ultime exposé de la doctrine orientale. Il écrivit enfin un commentaire perdu sur l'AT et le NT (voir 615) et des livres canoniques (voir 666 6).

Catalogue: BO, III, 1, p. 3-362 (texte et traduction latine). G. P. BADGER, *The Nestorians and Their Rituals* (voir 621 γ), t. II, p. 361-379 (traduction anglaise).

La Perle: A. MAI, *Scriptorum veterum nova collectio,* X, 2, Rome, 1838, p. 317-341 (texte syriaque) et p. 342-366 (traduction latine de A. ASSEMANI). G. P. BADGER (voir *supra*), t. II, p. 380-422 (traduction anglaise). *BO,* III, 1, en donne une analyse aux p. 352-359.

IV. L'HAGIOGRAPHIE ET LA SPIRITUALITÉ, L'HISTOIRE ET LE DROIT

A. LES HAGIOGRAPHIES

660 1. LES ACTES DES MARTYRS

Parmi les Actes les plus importants, il faut distinguer, d'une part, les récits des martyres subis en Osrhoène sous Dèce (vers 250) ou sous Dioclétien (entre 303 et 305): écrits à Édesse au Ve siècle, plus ou moins légendaires, ils présentent surtout un intérêt littéraire; d'autre part, ceux des persécutions de Perse – depuis l'an 318 jusqu'au VIIe siècle, tout particulièrement sous le règne de Sapor II (339-379) dont la première victime fut le patriarche Siméon (341) – et qui constituent des sources de valeur historiques et géographiques.

Éd. ***Pour les martyrs d'Osrhoène:*** W. CURETON, *Ancient Syriac Documents,* Londres, 1864, réimpr., Amsterdam, 1967, p. [41-86] (texte syriaque) et p. 41-85 (traduction anglaise). Ignace Ephrem II RAHMANI, *Acta sanctorum confessorum Guriae et Samonae,* Rome, 1899 (autre tradition manuscrite: texte syriaque et traduction latine). ***Pour les martyrs perses:*** en général S. E. ASSEMANI, *Acta sanctorum martyrum* (voir 661c), I, 1748 (avec une traduction latine, celle-ci rendue en français par F. LAGRANGE, *Les Actes des martyrs d'Orient,* Paris, 1852). Pour Siméon bar Sabbē, texte amélioré et complété par un 2e récit: P. BEDJAN, *AMS* (voir 661 c), II, 1891, p. 128-207 (syriaque seul), et M. KMOSKÓ, *PS,* II, 1907, p. 659-714 (introduction) et col. 715-1055 (édition critique du syriaque et traduction latine).

Ét. G. HOFFMANN, *Auszüge aus syrischen Akten persischer Märtyrer, Abhandlungen für die Kunde des Morgenlandes,* 7, Leipzig, 1880 (précieux pour les données géographiques). P. DEVOS, *Les Martyrs persans à travers leurs actes syriaques, Accademia Nazionale dei Lincei,* Rome, 1966, p. 213-225. G. WIESSNER, *Zur Märtyrerüberlieferung aus der Christenverfolgung Shapurs II, Abhandlungen der Akademie der Wissenschaften in Göttingen, philosophisch-historische Klasse,* 3, 67, Göttingen, 1967.

Il existe de nombreuses autres relations de martyres dont nous 661
ne retiendrons que celles relatives aux deux groupes de martyrs suivants:

a. Les martyrs ḥimyarites

C'est-à-dire des chrétiens du Yémen, persécutés par un dynaste juif local, au début du VIe siècle. Ces événements sont connus par deux lettres de l'an 519, écrites par Siméon, évêque de Beth-Aršam († av. 548).

Éd. *1re lettre*: d'après le récit écourté de Jean d'Éphèse: *BO,* I, 364-379 (avec traduction latine); ou de Zacharie le Rhéteur: E. W. BROOKS, *CSCO,* 84, *syr.,* 39, p. 63-74 (traduction latine, 88, *syr.,* 42, p. 43-50), 1921 et 1924; texte plus complet de I. GUIDI, reproduit dans *AMS* (voir 661 c), I, 1890, p. 372-397 (syriaque seul). *2e lettre:* I. SHAḤID, *The Martyrs of Najrân, New Documents, SH,* 49, 1971, p. III-XXXII (texte syriaque) et p. 43-111 (traduction anglaise et notes).

Ét. J. RYCKMANS, *La Persécution des chrétiens ḥimyarites au VIe siècle,* Louvain, 1956. I. SAḤID (voir *supra*), p. 113-306 (en particulier p. 168-169: les deux lettres sont du même auteur). J. RYCKMANS, *LM,* 100, 1987, p. 297-305 (s'oppose à cette identification, en particulier p. 304). Voir aussi L. VAN ROMPAY, *OLA,* 13, 1982, p. 301-309.

b. Les Sept Dormants d'Éphèse

Légende des Ve-VIe siècles, à l'origine d'un culte arabo-chrétien, célébré dans les années 1950-1960 en Bretagne, France.

Éd. E. W. BROOKS, *CSCO*, 83, *syr.*, 38, p. 106-122 (traduction latine, 87, *syr.*, 41, p. 74-85), 1919 et 1924 (selon Zacharie le Rhéteur); on trouvera une version française de cette tradition dans Michel le Syrien, J. B. CHABOT, *Chronique* (voir 664), II, p. 17-21, accompagnée du texte syriaque, dans *ibid.*, IV, 173-176. *AMS*, I, 1890, p. 301-325 (texte syriaque seul, à partir d'autres mss).

Ét. L. MASSIGNON, « Les Sept Dormants, apocalypse de l'Islam », *AB*, t. LXVIII, 1950, p. 245-260. *Les Cahiers de l'Oronte*, Liban, 1971, p. 1-38. F. JOURDAN, *La Tradition des Sept Dormants*, Paris, 1983 (une tradition chrétienne et musulmane sur la mort et la résurrection).

c. Autres relations de martyres

On trouvera les matériaux dans les ouvrages suivants:

S. E. ASSEMANI, *Acta sanctorum martyrum*, 2 vol., Rome, 1748, réimpr., Farnborough, 1970. J. BOLLANDUS *et socii*, *Acta sanctorum*, 1643 s. (t. LXVIII en 1940). J. P. N. LAND, *Anecdota syriaca*, II et III, Leyde, 1868 et 1870, réimpr. 1969 (texte latin seulement). P. BEDJAN, *Acta Martyrum et Sanctorum syriace*, 7 vol., Paris et Leipzig, 1890-1897, réimpr., Hildesheim, 1968 (syriaque seul) (= AMS). J. LABOURT, *Le Christianisme dans l'Empire perse sous la dynastie sassanide*, Paris, 1904 (analyse les principales *Passions*, p. 63-82). *Bibliotheca Hagiographica Orientalis*, *SH*, 10, 1910, réimpr., 1970 (textes rangés par ordre alphabétique des saints, recueillis par P. PEETERS) (= *BHO*).

662 2. LES VIES DE SAINTS

Nous nous bornerons à citer 3 recueils:

a. Les vies des bienheureux orientaux

Écrites par Jean d'Éphèse († 586) (voir 664), à l'imitation de l'*Histoire lausiaque*.

Éd. E. W. BROOKS, *John of Ephesus, Lives of the Eastern Saints*, *PO*, 17, fasc. 1 n° 82, 18, fasc. 4 n° 89, 19, fasc. 2 n° 92, 1923-1924.

Ét. D. STIERNON, *DSpir*, 8, 1974, col. 485-486.

b. Les apophtegmes des Pères d'Égypte

Conservés dans une antique version et recensés par 'Enanišo' (VIIe siècle).

E. A. BUDGE, *The Book of Paradise*, 2 vol., I (texte), II (traduction anglaise), Londres, 1904, rééd., Oxford, 1934 (voir *CPG*, t. III, 5577).

c. Les deux chroniques monastiques du IXe siècle

De Thomas de Marga et d'Išo'denaḥ de Basra.

E. A. Wallis BUDGE. *The Book of Governors by Thomas, Bishop of Marga*, 2 vol., I (texte syriaque), II (traduction anglaise), Londres, 1893. J. B. CHABOT, *Le Livre de la chasteté, composé par Jésusdenah, évêque de Baçrah*, Rome, 1896 (texte syriaque et traduction française). P. BEDJAN, *Liber superiorum seu historia monastica*, Paris, 1901 (syriaque sans traduction), p. 1-436 (redonne la 1re des deux chroniques selon un autre ms.) et p. 437-517 (reprend la 2e en l'améliorant).

Pour d'autres *Vies*, le lecteur peut se reporter à la bibliographie donnée *supra* (voir 661 c); et celui qui est intéressé par le genre hagiographique et ses méthodes peut recourir aux publications de H. DELEHAYE et à l'ouvrage de P. PEETERS, *Recherches d'histoire et de philologie orientales*, 2 vol., *SH*, t. XXVII, 1951.

3. LES ÉCRITS DE LA VIE SPIRITUELLE 663

Les Syriens ont connu un courant de vie spirituelle, vigoureux et autochtone. Si celui-ci a présenté quelques excès ascétiques, il repose avant tout sur la foi simple (Aphraate, voir 631), sur l'observance des commandements (Philoxène de Mabboug,

voir 643) et sur la prière intérieure (Jean d'Apamée, voir 639); il est souvent teinté d'encratisme (*Actes de Thomas,* voir 614 α, *Livre des degrés,* voir 634) et peut-être parfois de gnosticisme (*Odes de Salomon*, voir 613 α).

À partir de Babaï le Grand (voir 647), et sous l'influence des traductions en syriaque des œuvres d'Évagre le Pontique (voir 636), cette spiritualité prend un tour plus systématique et s'épanouit pleinement chez les mystiques syro-orientaux des VIIe-VIIIe siècles: Dadišo Qaṭraya (voir 648), Isaac de Ninive (voir 649), Jean de Dalyatha (voir 651) et Joseph Ḥazzaya (voir 652).

Éd. Se reporter aux auteurs respectifs, aux *Chroniques monastiques* (voir 662 c) et au florilège de: S. P. BROCK, *The Syriac Fathers on Prayer,* Kalamazoo (Michigan), 1987.

Ét. A. VÖÖBUS, *History of Ascetism in the Syrian Orient. A Contribution to the History of Culture in the Near East,* 3 vol., *CSCO*, 184, 197 et 500, *subs.*, 14, 17 et 81, 1958, 1960 et 1988. A. GUILLAUMONT, *Aux origines du monachisme chrétien, Spiritualité orientale,* 30, Bégrolles-en-Mauges, 1979. R. BEULAY, *La Lumière sans forme,* Chevetogne, s.d. (env. 1987) (précise avec bonheur la pensée et le vocabulaire des spirituels orientaux), A. GUILLAUMONT, *DSpir,* 95, 1990, col. 1429-1442.

664 B. LES HISTOIRES ET LES CHRONIQUES

1. LES OUVRAGES DES SYRIENS

Des ouvrages historiques de grand intérêt ont été rédigés par les Syriens. Édités pour la plupart, ils sont encore, en général, restés sans index suffisants.

Il s'agit, successivement dans le temps, de:

La *Chronique d'Édesse* qui couvre les années 131 av. J.-C.-540 apr. J.-C.; de laquelle il faut rapprocher la *Chronique* (dite) *de Josué le Stylite* qui détaille les années de calamités 495-506.

L'*Histoire* du Syro-Occidental Jean d'Éphèse († 586), allant des années 0 à 585, le premier grand ouvrage du genre, en 3 parties, partiellement gardée dans la compilation du *pseudo-Denys de Tell-Maḥr* (qui concerne l'histoire depuis l'origine du monde jusqu'à 775).

La *Chronique,* fort mutilée, de Jacques d'Édesse († 708), reprenant l'*Histoire* d'Eusèbe de Césarée et la poursuivant jusqu'en 692.

Les *Chroniques* anonymes de 846 et de 1234.

La *Chronologie* syro-orientale du métropolite Élie de Nisibe († 1049), achevée en 1018 et écrite en arabe et en syriaque.

Au XIIe-XIIIe siècle, deux compositions occidentales résument, à l'aide de documents anciens, l'histoire universelle du monde:

La *Chronique* du patriarche Michel le Syrien († 1199).

La double *Chronique, syriaque* et *ecclésiastique,* de Bar Hebraeus († 1286), tributaire de la précédente, et pour laquelle il serait souhaitable d'avoir une nouvelle édition.

Éd. Chronique d'Édesse: I. GUIDI, *CSCO*, 1, *syr.*, 1, p. 1-13 (traduction latine, 2, *syr.*, 2, p. 3-11), 1903, réimpr., 1955. Chronique de Josué le Stylite: W. WRIGHT, *The Chronicle of Joshua the Stylite, Composed in Syriac, A.D. 507,* Cambridge, 1882 (texte syriaque et traduction anglaise), réimpr., Amsterdam, 1968. – Jean d'Éphèse: fragments de la 1re et 2e partie, cf. *CSCO*, 104, *syr.*, 53 (voir *infra*); 3e partie, E. W. BROOKS, *CSCO*, 105, *syr.*, 54 (traduction latine, 106, *syr.*, 55), 1935-1936, et W. CURETON, *The Third Part of the Ecclesiastical History of J. Bishop of E., now First Edited,* Oxford, 1853. – Chronique de Jacques d'Édesse: E. W. BROOKS, I. GUIDI, J. B. CHABOT, *CSCO*, 5, *syr.*, 5, p. 261-330 (traduction latine, 6, *syr.*, 6, p. 197-258), 1905 et 1907. – Pseudo-Denys de Tell-Maḥr: J. B. CHABOT, *CSCO*, 91 et 104, *syr.*, 43 et 53 (traduction latine du 1er vol., 121, *syr.*, 66); R. HESPEL, *CSCO*, 507, *syr.*, 213 (traduction française du 2e vol.), 1927, 1933, 1949 et 1989; 4e partie (texte syriaque et traduction française): *Bibliothèque de l'École des hautes études,* fasc. 112, Paris, 1895. – Chronique de 846: E. W. BROOKS, *CSCO*, 3, *syr.*, 3, p. 157-238 (traduction latine, J. B. CHABOT, *CSCO*, 4, *syr.*, 4, p. 121-180), 1904. – Chronographie d'Élie de Nisibe:

E. W. BROOKS et J. B. CHABOT, *CSCO*, 62, *syr.*, 21-22 (traduction latine, 63, *syr.*, 23-24), 1909-1910; traduction française de L. J. DELAPORTE dans *La Chronographie d'Élie bar Sinaya, métropolitain de Nisibe, Bibliothèque de l'École des hautes études*, fasc. 181, Paris, 1910. – Chronique de 1234: J. B. CHABOT, *CSCO*, 81, *syr.*, 36 (traduction latine, 109, *syr.*, 56), 1920 et 1937; et *CSCO*, 82, *syr.*, 37 (traduction française, A. ABOUNA et J. M. FIEY, *CSCO*, 354, *syr.*, 154), 1916 et 1974. – Michel le Syrien: J. B. CHABOT, *Chronique de Michel le Syrien*, Paris, 1899-1910, rééd., Bruxelles, 1963 en 4 vol., dont le dernier est un fac-similé du ms. de 1598. – Bar Hebraeus: *Chronicon ecclesiasticum*, J. B. ABBELOOS et T. J. LAMY (texte syriaque et traduction latine), 1872-1877. *Chronicon syriacum*: E. A. Wallis BUDGE, *The Chronography of Gregory Abu'l-faradg, 1225-1286*, 2 vol., I (traduction anglaise), II (texte syriaque), Londres, 1932, réimpr., Amsterdam, 1976.

2. LES AUTRES ŒUVRES

665 Le lecteur consultera encore avec profit:

a. Les histoires grecques

Par exemple l'*Histoire ecclésiastique* d'Eusèbe de Césarée; et en particulier les traductions des œuvres dont l'original est perdu, comme celle de Zacharie le Rhéteur, qui se veut, au VIe siècle, le continuateur de Socrate et de Théodoret.

Eusèbe: W. WRIGHT et N. MAC LEAN, *The Ecclesiastical History of Eusebius, in Syriac*, Cambridge, 1898, réimpr., 1975. Zacharie: E. W. BROOKS, *CSCO*, 83-84, *syr.*, 38-39 (traduction latine, 87-88, *syr.*, 41-42), 1919-1921 et 1924.

b. Les histoires arabes

Elles relatent de nombreux faits ayant trait aux Syriens.

Le livre de *La Tour*: H. GISMONDI, *Maris Amri et Slibae de Patriarchis nestorianorum commentaria*, Rome, 1896-1899. La *Chronique de Séert*: A. SCHER *et alii* (éd.), *PO*, 4, fasc. 3, n° 17, et 5, fasc. 2, n° 22 (1re partie); 7, fasc. 2, n° 32, et 13, fasc. 4, n° 65 (2e partie), 1907, 1910 et 1918.

c. La «Chronique d'Arbèles» (milieu VIe siècle?)

Elle décrit les années 104-511; le problème de l'authenticité de cet ouvrage n'a pas encore fait l'unanimité des historiens.

Éd. A. MINGANA, *Sources syriaques*, vol. I, Leipzig, 1907, p. 1-75 (texte syriaque), p. 76-168 (traduction française). P. KAWERAU, *Die Chronik von Arbela, CSCO*, 467, *syr.*, 199 (traduction allemande, 468, *syr.*, 200), 1985.

Ét. J.-M. FIEY, *OS*, t. XII, 1967, n° 47, p. 265-302 (contre l'authenticité, à la suite du P. PEETERS). S. P. BROCK, *BJRL*, 50, 1967, p. 200-201 (pour une certaine authenticité).

d. Autres textes ou études complémentaires

J. B. CHABOT: *Documenta ad origines monophysitarum illustranda, CSCO*, 17, *syr.*, 17 (traduction latine, 103, *syr.*, 52), 1908 et 1933. R. DEVREESSE, *Patriarcat d'Antioche depuis la paix de l'Église jusqu'à la conquête arabe*, Paris, 1945. E. HONIGMANN, *Évêques et évêchés monophysites d'Asie antérieure au VIe siècle, CSCO*, 127, *subs.*, 2, 1951. ID., *Le Couvent de Bar Ṣauma et le patriarcat jacobite d'Antioche et de Syrie, CSCO*, 146, *subs.*, 7, 1954. A. J. FESTUGIÈRE, *Antioche païenne et chrétienne*, Paris, 1959. J.-M. FIEY, *Mossoul, Rech*, 12, 1959. ID., *Assyrie chrétienne*, 3 vol., *Rech*, 22, 23 et 42, 1965-1968. S. P. BROCK, «Syriac Sources for Seventh-Century History», *Byzantine and Modern Greek Studies*, 2, 1976, p. 17-36 (repris dans *Syriac Perspectives on Late Antiquity*, Londres, 1984) (classement à jour des textes se rapportant à cette période, groupés par genre). J.-M. FIEY, *Nisibe, métropole syriaque orientale et ses suffragants, des origines à nos jours, CSCO*, 388, *subs.*, 54, 1977. ID., *Chrétiens syriaques sous les Abbassides, CSCO*, 420, *subs.*, 59, 1980.

666

C. LA LITTÉRATURE CANONIQUE

1. LA «DOCTRINE DES APÔTRES» ET LA «DIDASCALIE»

Les deux œuvres ont été traduites en syriaque; pour la seconde, cette version, probablement de Jacques d'Édesse, reste le seul témoin.

Éd. W. CURETON, *Ancient Syriac Documents* (voir 660), p. [24-36] (texte syriaque) et p. 24-35 (traduction anglaise). A. VÖÖBUS, *The Didascalia Apostolorum in Syriac, CSCO,* 401 et 407, *syr.*, 175 et 179 (traduction anglaise, 402 et 408, *syr.*, 176 et 180), 1979.

2. LE «TESTAMENT DU SEIGNEUR» (AV. LE IVe SIÈCLE)

Il fut traduit du grec en syriaque, en 687, par Jacques d'Édesse.

Éd. I. E. RAHMANI, *Testamentum Domini nostri Jesu Christi, nunc primum edidit, latine reddidit et illustravit,* Mayence, 1899 (avec traduction latine), réimpr., Hildesheim, 1968. F. NAU, *La Version syriaque de l'«Octateuque» de Clément,* Paris, 1913 (traduction française du *Testament*: p. 18-77); rééditée sans changements par P. CIPROTTI, Paris, 1967, p. 25-68. A. VÖÖBUS, *Synodicon in the West [...]* (voir 666 4), *CSCO*, 367, *syr.*, 161, p. 1-49 (traduction anglaise, 368, *syr.*, 162, p. 27-64), 1975.

3. LE «SYNODICON» NESTORIEN

Collection du VIIIe siècle, conservée dans deux mss, et recueillant les décisions des 15 conciles qui se réunirent à Séleucie-Ctésiphon entre 410 et 790.

Éd. J. B. CHABOT, *Synodicon Orientale ou Recueil des synodes nestoriens,* Paris, 1902.

Ét. J.-M. VOSTÉ, *Discipline chaldéenne,* I, *Droit ancien,* Cité du Vatican, 1931. J. DAUVILLIER, «Droit chaldéen», *Dictionnaire de droit canonique,* t. III, Paris, 35, 1942, col. 292-388. W. SELB, *Die Geschichte des Kirchenrechts der Nestorianer* (voir 666 7).

4. LES SYNODES OCCIDENTAUX

Ensemble de textes syro-occidentaux qui viennent d'être retrouvés dans un ms. de Damas, daté de 1204.

Éd. A. VÖÖBUS, *The Synodicon in the West Syrian Tradition, CSCO,* 367 et 375, *syr.*, 161 et 163 (traduction anglaise, 368 et 376, *syr.*, 162 et 164), 1975 et 1976.

Ét. W. SELB, *Die Geschichte des Kirchenrechts der Westsyrer* (voir 666 7).

5. BAR HEBRAEUS († 1286)

Il recueillit dans son *Livre des directions* les textes existants (droits civil et ecclésiastique).

Éd. A. MAI, *Scriptorum veterum nova collectio,* X, 2, Rome, 1838, p. 3-268 (seulement la traduction latine de A. ASSEMANI). P. BEDJAN, *Le Nomocanon de Bar Hebraeus,* Paris, 1898 (syriaque seulement). H. KAUFHOLD, *Syrische Handschriften juristischen Inhalts in südindischen Bibliotheken, ÖAK,* philosophisch-historische Klasse, Vienne, 1989. CR: *OCP,* 56, 1990, p. 257-258 (annonce la découverte d'un ms. du *Nomocanon* datant de 1290).

6. ABDIŠO DE NISIBE († 1318)

Pour les textes syro-orientaux, surtout ecclésiastiques, cet auteur fit, dans son livre du *Nomocanon,* un travail similaire à celui de Bar Hebraeus; il écrivit aussi un court *Traité sur la règle des jugements ecclésiastiques,* résumant la liste des conciles reçus en Orient.

Éd. *Nomocanon:* A. MAI, *op. cit.* (voir 666 5), X, 1, Rome, 1838, p. 191-331 (texte syriaque) et p. 23-168 (traduction latine de A. ASSEMANI). *Règle des jugements:* J. B. CHABOT, *Synodicon* (voir 666 3), p. 609-615.

Ét. *BO,* III, 1, p. 332-351 (analyse du *Nomocanon*). H. KAUFHOLD (voir 666 5), découverte d'un *Nomocanon* de l'an 1291.

7. DIVERS

Les recueils précédents ont, en général, fait disparaître ceux qui leur étaient antérieurs; quand ceux-ci ont subsisté, ils ont souvent été gardés sous une forme légèrement différente; pour ces derniers et pour ceux qui sont restés isolés, on pourra consulter:

J. J. OVERBECK, *S. Ephraemi syri, Rabulae [...]* (voir 637 et 638), p. 210-221 (syriaque seul) (règles de Rabboula et de Balaï). J. B. CHABOT, *Regulae monasticae ab Abrahamo et Dadišo conditae, Accademia dei Lincei*, 7, 1898 (il en existe une traduction anglaise faite sur l'ancienne édition de MAI (voir 666 6) X, 1, p. 290s. dans W. BUDGE, *The Book of Governors* (voir 662 c), I, p. CXXXIV-CXL). F. NAU, *Les Canons et les résolutions canoniques,* Paris, 1906. A. VÖÖBUS, *Syriac and Arabic Documents, PETSE,* 11, 1960 (dont les règles de Babaï (en arabe) et de Jacques d'Edesse, avec traduction anglaise); ID., *Syrische Kanonessammlungen. Ein Beitrag zur Quellenkunde,* I, *Westsyrische Originalurkunden, CSCO,* 307 et 317, *subs.*, 35 et 38, 1970.

Pour une vue d'ensemble, le lecteur trouvera toute la matière réunie dans: P. HINDO, *Disciplina Antiochena, Antica Siri,* II, III et IV, *Codificazione canonica orientale, Fonti,* 2e série, fasc. 26, 27 et 28, Cité du Vatican, 1951 *(sic)*, 1941 et 1943 (en français). J.-M. VOSTÉ, *Caldei-Diritto antico,* II et III, *ibid.*, 2e série, fasc. 15 et 16, Cité du Vatican, 1940 (en latin). W. SELB, *Orientalisches Kirchenrecht.* I *Die Geschichte des Kirchenrechts der Nestorianer,* II *Die Geschichte des Kirchenrechts der Westsyrer, ÖAW,* philosophisch-historische Klasse, Sitzungsberichte 388 et 543, 1981 et 1989.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

LIEUX D'ÉTUDES EN FRANCE ET EN PAYS FRANCOPHONES 670

EN FRANCE

– École des langues orientales anciennes *(ELOA)*, Institut catholique, 75006 Paris, 21, rue d'Assas: 3 degrés d'études de la langue; prof.: M.-J. Pierre.

– École pratique des hautes études *(EPHE)*, 5e section, 75005 Paris, 45, rue des Écoles: chaire des Christianismes orientaux; maître de conférences: M.-J. Pierre.

– Laboratoire de recherche du Centre national de la recherche scientifique *(CNRS)*: unité associée (UA) 152, équipe de l'Orientalisme chrétien; adresse: *EPHE*, voir *supra*, dir.: A. Le Boulluec.

HORS DE FRANCE

a. Belgique, Louvain-la-Neuve: Institut orientaliste: 2 niveaux de cours; prof. A. de Halleux.

b. Canada, Québec: Université Laval, faculté de théologie: 3 cours de langue et de littérature; prof. P. H. Poirier.

c. Liban, Jounieh: Université Saint-Esprit-de-Kaslik: Institut de liturgie: 1 niveau élémentaire; faculté de théologie: 1 niveau supérieur.

671 COLLOQUES ET CONGRÈS

– Symposium des études syriaques («Symposium syriacum»): il se réunit tous les quatre ans (année paire divisible par 4). Les *Actes* paraissent dans les *OCA*: 197 (symp. 1972), 205 (symp. 1976), 221 (symp. 1980), 229 (symp. 1984) et 236 (symp. 1988).

– International Conference on Patristic Studies (Oxford): tous les quatre ans, un an avant le précédent. Organisatrice: Miss Livingstone, 15 S. Giles, Oxford OXl; le dernier en date: 19-24 août 1991.

– Congrès international des orientalistes, devenu International Congress of Asian and North African Studies. Dernière rencontre: Toronto, 19-25 août 1990.

– Rencontre occasionnelle: ex., Colloque de Eichstädt (Allemagne), 1981. CR: *OCP*, 49, 1983, p. 494-495; *PdO*, 12, 1984-1985, p. 292-294; *LM*, 98, 1985, p. 385-388.

– Congrès de l'Inde: St. Ephrem Ecumenical Research Institute (SEERI), Baker Hill, Kottayam, 686001, Kerala (Inde): 1[er] congrès, septembre 1987. 2[e] congrès, 3-8 septembre 1990 (principales conférences publiées dans *The Harp* [voir 607], 4, 1991, p. 7-258.

672 PARUTIONS NOUVELLES ET LIVRES ANCIENS

LES CATALOGUES D'ÉDITEURS

• Blackwell's (Oxford OXl, Angleterre).

• Brepols (2300 Turnhout, Belgique) et 23, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris.

• Brill (2300 Leyde, Pays-Bas).

• Harrassowitz (6200 Wiesbaden, Allemagne).

• Ostkirchendienst (Kleinenberger-Weg 13D-4790, Paderborn, Allemagne) (pour les Églises de l'Inde, particulièrement vivantes).

• Peeters (3000 Leuven, Belgique) et 52, bd Saint-Michel, 75006 Paris.

LES REPRINTS

• Gregg International Publishers (1 Westmead, Farnborough, Hants, Angleterre).

• Olms (3200 Hildesheim, Allemagne).

• Philo-Press (1000 Amsterdam, Pays-Bas).

LES LIVRES D'OCCASION

• Geuthner (12, rue Vavin, 75006 Paris).

• Harrassowitz (voir *supra*).

• Antiquariaat Spinoza (1017 Amsterdam, Pays-Bas).

INITIATIONS AU CHRISTIANISME ANCIEN

Jean GAUDEMET: *Les Sources du droit de l'Église en Occident, du IIe au VIIe siècle.*

Michel TARDIEU, Jean-Daniel DUBOIS: *Introduction à la littérature gnostique,* tome 1, *Collections retrouvées avant 1945.*

Gilles DORIVAL, Marguerite HARL et Olivier MUNNICH: *La Bible grecque des Septante. Du judaïsme hellénistique à la patristique grecque.*

Micheline ALBERT, Robert BEYLOT, René-G. COQUIN, Bernard OUTTIER, Charles RENOUX: *Christianismes orientaux. Introduction à l'étude des langues et des littératures.*

A paraître

Roland DELMAIRE: *Les institutions impériales de Constantin à Justinien.* Tome 1, *Les Institutions palatines.*

Michel TARDIEU, Jean-Daniel DUBOIS: *Introduction à la littérature gnostique.* Tome 2, *Les Documents de Nag' Ḥammādī.*

Collection publiée par le Groupement de recherche 25
du Centre National de la Recherche Scientifique
Histoire de l'antiquité tardive et du christianisme ancien

MICHELINE ALBERT, ROBERT BEYLOT,
RENÉ-G. COQUIN, BERNARD OUTTIER,
CHARLES RENOUX

CHRISTIANISMES ORIENTAUX

INTRODUCTION À L'ÉTUDE DES LANGUES ET DES LITTÉRATURES

Introduction par
ANTOINE GUILLAUMONT



Initiations au christianisme ancien

LES ÉDITIONS DU CERF
PARIS
1993